

ARCHIVES – BIBLIOTHÈQUE – ÉDITIONS



Prise de parole de Bernard Lambert, vers 1970.
Fonds FDSEA 44, *Le Paysan nantais*.

Centre d'histoire du travail
Association loi 1901
SIRET 322 258 971 00025
www.cht-nantes.org

Ateliers et Chantiers de Nantes
2 bis boulevard Léon-Bureau
44200 Nantes
02 40 08 22 04
contact@cht-nantes.org

Horaires d'ouverture :
Mardi-Jeudi
9h-12h30 / 14h-17h
Vendredi
9h-12h30 / 14h-16h

Sommaire

Le mot de la présidente _____	3
Rapport moral 2024 _____	4
Rapport d'activité 2024 _____	7
Focus _____	22
Projets 2025 _____	26
Hommages _____	29
Annexes _____	34

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Ce traditionnel mot de la présidente aurait pu être d'une tonalité beaucoup plus positive que celui de l'an dernier. En effet, comme le montrera la suite de ce bulletin annuel, l'activité a été particulièrement dense, que ça soit en matière de classement de fonds d'archives, d'ateliers pédagogiques, de conférences, ou encore de partenariats. Fort de ses statuts renouvelés, le CHT devait néanmoins affronter en 2024 deux défis concernant les locaux et les finances de l'association.

Chacun peut imaginer que la problématique des locaux ne peut se résoudre d'un coup de baguette magique. Une nouvelle rubrique du bulletin permettra néanmoins de revenir sur les avancées et perspectives. Nous aurions aimé pouvoir nous réjouir collectivement du retour à l'équilibre financier après une année 2023 qui fut, elle, marquée par un important déficit.

S'en réjouir collectivement, tant ce résultat est le fruit de la combinaison d'efforts multiples : ceux des ami.e.s et adhérent.e.s du CHT qui nous ont permis d'élever de façon remarquable le niveau de cotisations et adhésions, ceux des structures qui ont été nombreuses à nous solliciter pour des prestations de services historiques (ateliers pédagogiques, conférences, formations, accueils de groupes...), ceux encore du Bureau et des salarié.e.s qui ont aussi consacré beaucoup de temps et d'énergie à la recherche (et souvent l'obtention) de subventions sur projet, ceux enfin des collectivités qui nous soutiennent financièrement, dont certaines pour la première fois.

De réjouissances, il n'y en aura point. Comme nous le craignons depuis plusieurs mois, nous avons appris début décembre que le Conseil régional, après une première baisse de 40% en 2022, supprimait cette fois la totalité de la subvention qu'il nous accordait depuis 2012. Comme pour tant d'autres structures qui œuvrent dans le domaine culturel, associatif, pour la promotion de l'égalité, du civisme ou encore l'accompagnement des populations en difficulté, la décision du Conseil régional a fait l'effet d'un coup de tonnerre, venant une nouvelle fois mettre en danger le travail réalisé au CHT. Sous couvert d'arguments gestionnaires, la politique régionale s'attaque ainsi frontalement au secteur de l'économie sociale et solidaire, dont les caractéristiques centrales - solidarité, démocratie, ancrage territorial -, sont visiblement à l'opposé des valeurs qu'elle souhaite soutenir.

La suppression de la subvention régionale aggrave donc la phase de grande incertitude financière que la diminution initiale avait ouverte. Nous allons devoir poursuivre et amplifier les efforts déjà produits, trouver de nouvelles solutions, recueillir de nouveaux soutiens. Peut-on douter de notre capacité collective à surmonter ces difficultés ? Evidemment. Mais s'il conduit au défaitisme, le doute devient une faute.

Séverine Misset

RAPPORT MORAL 2024

Gouvernance associative et organisation du travail

Renouvellement des statuts

Un groupe de travail a été mis en place en début d'année suite au constat de problèmes liés aux statuts en vigueur depuis la création du centre. Au terme de trois séances de travail, le groupe de travail a abouti à une nouvelle mouture des statuts. Transmise au Conseil d'administration afin qu'il puisse amender le texte et le finaliser lors d'un CA extraordinaire, la version obtenue a été soumise à l'approbation et validée lors de l'AG extraordinaire du 23 mars 2024.

Départ de Laurence Burban, salariée comptable

Laurence a souhaité mettre un terme à son contrat de travail cette année après de nombreuses années parmi nous. Pour son remplacement, plusieurs pistes ont été explorées (recrutement, externalisation...) sachant que le volume horaire représenté par ce travail est faible (6 heures par mois). C'est à ce jour un bénévole qui s'occupe de ces tâches.



Vote des nouveaux statuts lors de l'AG 2024.

Saturation des locaux

Concernant nos locaux, nous sommes dans une situation plus que critique. Nos magasins d'archives sont saturés sur l'île de Nantes, comme dans le bâtiment annexe situé sur la commune de Saint-Herblain. Le problème ne concerne pas seulement l'accueil de nouveaux documents mais la possibilité d'avancer dans notre travail au quotidien (traitement, gestion, tentatives de désherbage/élimination des documents déjà présents au CHT).

Si l'espace supplémentaire que nous occupons depuis fin 2023 dans le bâtiment des Chantiers (ancien bureau de l'association Compétences) nous a rapidement été très utile pour stocker les documents nouvellement arrivés et pour offrir un espace de classement aux nombreuses

stagiaires que nous avons accueillies cette année, il a vite été lui aussi rempli.

Nous espérons recevoir des nouvelles prochainement de la création du Pôle Histoire et Mémoire par la Ville de Nantes. Lors d'un rendez-vous en mairie le 7 octobre, il a été confirmé que le projet métropolitain de centre pour les archives suivait son cours et que des études seraient lancées en 2025.

En attendant la réalisation de ce projet qui n'interviendra dans le meilleur des cas que dans plusieurs années, nous poursuivons activement notre recherche d'espace disponible dans des locaux relativement proches et facilement accessibles pour pallier la situation actuelle.

Dans le proche environnement, il n'y aurait actuellement aucun local associatif disponible. Olivier Château (élu à la Ville de Nantes, délégué au patrimoine) a indiqué que la Ville allait prospecter des locaux commerciaux en reconversion, voir s'il était possible d'obtenir encore un peu de place supplémentaire sur le site de Saint-Herblain et également se tourner vers la SAMOA, en charge de l'aménagement urbain de l'Île de Nantes.

Le CHT étudie aussi une piste de délestage proche du CHT dans les locaux de l'INSEE. Les échanges ont été très positifs, mais cette possibilité nécessiterait l'accord des services de l'État pour l'établissement d'une convention, ainsi qu'une contribution financière.



Nouvelle salle lors du reclassement du fonds de l'UD CGT FO 44.

Situation financière

Comme indiqué dans le mot de la Présidente, la recherche de nouveaux financements a fortement mobilisé les administrateur.trice.s et salarié.e.s cette année afin de pallier le désengagement de la Région Pays de la Loire et de ne pas connaître à nouveau un déficit important. Le diagnostic Culturdiag fait en 2023 avait montré que les dépenses étaient bien maîtrisées dans l'ensemble ; les actions ont donc beaucoup porté sur les recettes.

Demande d'exonération du loyer

Le CHT a émis à nouveau auprès des services de la Ville de Nantes la demande d'exonération du loyer, en arguant de son insoutenabilité (charge qui augmente de 40% en deux ans, avec l'inflation et la nouvelle salle de travail) et de l'inégalité que ce loyer constitue par rapport aux autres structures occupant le bâtiment. On nous a finalement proposé fin septembre, au nom de l'adjointe à la vie associative, une solution d'exonération partielle pour 2024 : elle ne concerne que les espaces d'activités ouverts au public, et nous dispense de la somme de 3 605,80 €. Les bureaux et espaces de stockages sont en revanche facturés en totalité. Une nouvelle convention reprenant ces modalités prendrait effet au 1^{er} janvier 2025.

Si l'économie de 3 600 € est bienvenue, le CHT a redit, notamment lors du rendez-vous avec la mairie le 7 octobre, que cette solution ne le satisfaisait pas. Nous

avons notamment rappelé que l'écart entre un loyer soumis à l'inflation et des subventions qui restent stables dans le temps ne faisait que s'accroître. De plus, la nature de notre activité, très consommatrice d'espace (et de façon inévitablement croissante dans le temps), rend le CHT très vulnérable sur cette question.

Adhésions 2024

Dans la perspective d'un développement des adhésions, nous sommes passés d'une adhésion de date à date à une adhésion sur l'année civile. Cela facilite la gestion du fichier adhérents. Cela facilite également les campagnes d'adhésion/réadhésion permettant une augmentation de la part de nos ressources propres. Le Bureau a acté un tarif réduit pour toute adhésion intervenant après septembre. Par ailleurs, une adhésion en ligne sur la plateforme HelloAsso a également été mise en place.

Ces démarches ont porté leurs fruits. Le nombre d'adhésions individuelles notamment a augmenté d'environ 30%. Au-delà de l'apport financier que cela représente, qui reste relativement minime malgré tout, nous cherchons à resserrer les liens entre le centre et ses adhérents et adhérentes : leur signifier l'intérêt que le CHT leur porte et assimiler la démarche d'adhésion à un soutien symbolique vis-à-vis de ce projet associatif unique.

Fin 2024, le CA a voté une augmentation des tarifs d'adhésion 2025 pour soutenir nos efforts face au contexte d'inflation généralisée alors que ces tarifs étaient

restés inchangés depuis plus de 15 ans. L'adhésion individuelle passe ainsi de 15€ à 20€ (de 7€ à 10€ pour le tarif réduit) et l'adhésion pour les structures de 40€ à 50€.

Dons de matériel

Nous avons sollicité fin 2023 un rendez-vous auprès de la Fondation territoriale de Loire-Atlantique. Celle-ci propose des permanences afin d'informer, orienter et accompagner les acteurs du département dans leur stratégie de mécénat local. Plusieurs pistes ont été évoquées, mais l'aide à l'activité du centre via le mécénat semble difficile à envisager compte tenu de sa nature et de ses spécificités. Nous avons malgré tout pu bénéficier fin 2024 du don d'un ordinateur portable par le biais d'une campagne de la Fondation territoriale. Nous resterons vigilants sur les autres propositions de dons en équipements.

D'autre part, nous avons pu récupérer du mobilier (voir ci-dessous) auprès de la bibliothèque universitaire de Lettres et Sciences humaines de Nantes Université pour équiper la nouvelle salle de travail : rayonnages, tables et chaises. Celle-ci n'en avait plus l'utilité depuis son réaménagement récent.



Recherche de nouvelles subventions

Des actions ont été déployées pour consolider les subventions de fonctionnement indispensables pour la viabilité du CHT. Une rencontre avec les collectivités de la métropole nantaise a en particulier été organisée le 18 juillet. Cette réunion avait pour premier objectif de travailler à la pérennisation de la subvention exceptionnelle versée par Nantes Métropole en 2024. Une demande de subvention pour 2025 a donc été soumise à la suite de cette réunion. Parallèlement, la nécessité de

liens renforcés avec les communes qui nous soutiennent a été évoquée. À l'issue de la réunion, les communes d'Indre, Bouaye et Saint-Aignan-de-Grand-Lieu se sont engagées à rejoindre les autres communes déjà subventionneuses.

Dans le cadre de la recherche de nouveaux financements, le CHT a déposé au printemps 2024 une demande de subvention de fonctionnement de 25 000 € auprès du Service interministériel des archives de France (SIAF), rattaché au Ministère de la culture, au titre du « Traitement, numérisation et valorisation d'archives à l'échelle nationale et internationale ». Nous avons reçu une réponse négative dès le mois de mai, le SIAF argumentant sur l'échelon davantage territorial que national de nos actions.

Outre cette demande infructueuse, le CHT a réussi à obtenir deux subventions du Fonds de développement de la vie associative (FDVA) : le FDVA 1 pour la formation des bénévoles au classement d'archives et le FDVA 2 pour le financement d'un nouveau projet, en l'occurrence le renouvellement du site Internet du CHT. Nous avons pu bénéficier également d'une subvention de la DRAC pour le recrutement pendant deux mois d'une assistante archiviste en renfort pour le classement d'un fonds d'archives. L'année 2024 est donc caractérisée par un niveau élevé de subventions exceptionnelles.

Malgré tout, la situation financière très tendue du centre nous a contraints à suspendre la réflexion et les démarches menées en vue de l'acquisition d'un logiciel de gestion des archives. Elle nous oblige également à reporter en 2025 le projet de refonte du site internet prévu en 2024, le report sur 2025 de la subvention FDVA 2 ayant été validé par le financeur.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

Conserver, classer, mettre à disposition : le cœur de l'activité du CHT

L'accueil de nouveaux fonds

Pour cette année 2024, le CHT a accueilli 27 dépôts et dons d'archives. Il s'agit principalement de petits fonds qui seront désormais référencés dans une rubrique spécifique, la série CHTJ. Mais il s'agit aussi de compléments à des fonds déjà conservés par nos soins (archives du restaurant solidaire Interlude qui a fermé définitivement ses portes en juillet 2022, du fonds CFDT Alcatel, par exemple) ou de fonds de taille moyenne comme le fonds d'archives de l'Union locale CFDT de Châteaubriant qui sera complété en 2025, ou celui du syndicat CGT des cheminots retraités de Clisson.

Nous avons également reçu plusieurs dons d'objets en lien avec le projet MATOS (décapsuleur Solidaires ; crayons, magnets, drapeaux, ballons, autocollants, jetons, sac, chasuble de l'UD CGT-FO ; badges, faux billet de banque, brassard de l'INSEE CGT).

Le traitement et la gestion des fonds d'archives

Fonds GASPROM-ASTI de Nantes

Du 1^{er} octobre au 30 novembre, Claire Millot (en renfort grâce à une subvention sur projet financée par la DRAC des Pays de la Loire) a classé et inventorié le fonds d'archives du GASPROM-ASTI (Groupement accueil service promotion du travailleur immigré - Association de solidarité avec Tou.te.s les immigré.e.s) de Nantes.



Le classement de ce fonds permet d'enrichir les sources disponibles au CHT sur l'histoire de l'immigration en Loire-Atlantique, à côté des fonds déjà classés et conservés tels que celui du Comité nazairien d'accueil et de soutien aux travailleurs immigrés (CNAsti), de l'Association nantaise d'échanges avec l'Algérie (ANEa) et de la section du pays nantais de la Ligue des droits de l'Homme et du citoyen (LDH).

Fonds de l'Union syndicale multiprofessionnelle (USM) CGT de Saint-Nazaire

Morgane Drouault, étudiante de Master 2 de Droit et sciences politiques de Nantes Université, a réalisé un stage du 1^{er} février au 29 mars pour classer les archives de l'Union syndicale multiprofessionnelle (USM) CGT de Saint-Nazaire.



Fonds de l'Union départementale CGT-FO de Loire-Atlantique

Eugénie Jacqueline, étudiante en Master 2 Métiers des archives de l'université d'Angers, était quant à elle présente du 19 février au 14 juin pour reprendre le classement du fonds d'archives de l'Union départementale CGT-FO de Loire-Atlantique et travailler au recensement des informations sur les objets militants contenus dans ce fonds.

Fonds du Comité départemental de Loire-Atlantique de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT)

Marie Delachaussée, étudiante en Master 1 Métiers des archives de l'université d'Angers, a effectué un stage de classement des archives du Comité départemental de Loire-Atlantique de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) du 10 juin au 19 juillet 2024. Ces dernières années, le CHT a reçu deux compléments au premier dépôt des archives du comité départemental de la FSGT. Comptes-rendus, correspondances, notes, affiches et même objets composent ces archives qui viennent documenter l'organisation et les activités du comité. Marie a repris le classement de l'ensemble du fonds en y intégrant ces compléments.



Fonds du syndicat CGT de l'imprimerie Carnaud Basse-Indre

Mathilde Jamot, étudiante du Master 1 Métiers des archives de l'université d'Angers, a classé et rédigé l'inventaire de ces archives durant son stage de 4 semaines du 25 novembre au 20 décembre.



Fonds en cours de récolement ou de classement

Certains fonds sont en cours de récolement ou de classement. La liste des fonds concernés est à retrouver en annexes.

Aide précieuse des bénévoles

Que ferions-nous sans eux ? Tout... mais beaucoup moins vite !

Grâce à leur mobilisation régulière et, parfois, à leur passé professionnel et militant, les bénévoles nous sont d'une aide précieuse.

Les retraités cheminots CGT (Marc Aubert, Chantal Derrien, Christian Retailleau) poursuivent leur travail de tri et de récolement, tout comme Francis Judas pour les archives de l'INSEE CGT et Christian Véron pour les archives de Solidaires Météo France. Après avoir classé les archives du SGEN, Gérald Langlais et Dominique Blanchard, s'attellent à repérer dans les journaux et congrès syndicaux CFDT les mentions concernant le milieu enseignant. La transcription des registres anciens se poursuit avec l'aide de Bernard Duval et Françoise Le Coroller. Bastien Lebon poursuit son travail sur les états de collection des périodiques. Quant à Yannick Drouet, il s'est attelé au tri et au classement des archives comptables du PSU, laissées de côté jusqu'à présent.

Nous accueillons enfin depuis cette année une nouvelle bénévole, Sophie Hostier, professeure d'histoire-géographie en disponibilité pour cette année scolaire 2024-2025. Elle travaille à la description d'un complément d'un fonds de photos du journal *La Tribune* et nous apporte son expertise sur la réalisation d'un atelier pédagogique sur les objets militants (voir projet MATOS).

Les recherches dans les fonds

À celles et ceux qui douteraient de l'importance et de la variété des ressources disponibles au CHT, la liste ci-après devrait lever leurs interrogations. Il est à noter le nombre élevé des travaux relatifs au monde agricole et plus largement aux questions environnementales. Les inquiétudes liées au réchauffement climatique, à la pollution et au productivisme ne sont pas étrangères aux choix de tels sujets. Et ne l'oublions pas : les demandes traitées à distance, qui prennent souvent la forme d'un envoi de documents numérisés pour l'occasion, n'apparaissent pas dans la liste.

Travaux universitaires

- ♦ La modernisation des élevages porcins en Bretagne (fonds Bernard Thareau, FDSEA 44) ;
- ♦ Les socialistes contre le programme commun (fonds Claude Menet, UD FO 44, bibliothèque) ;
- ♦ Penser et maintenir l'ordre, 1970-1980 (fonds UD FO/CGT/CFDT 44, Jean Poperen) ;
- ♦ Histoire des ATSEM (fonds UD CGT 44, Interco CFDT) ;
- ♦ Le tourisme et la CGT (fonds UD CGT 44 et CGT Aéro Bouguenais) ;
- ♦ Usages du temps hors travail des travailleurs nantais, 1880-1930 (périodiques) ;
- ♦ Histoire des énergies renouvelables en France, 1970-1980 (fonds François Préneau, PSU et Édouard Hamon) ;
- ♦ La travail saisonnier (fonds URI CFDT) ;
- ♦ L'intégration professionnelle des travailleurs migrants dans les métiers du soin (fonds Hélène Lambert et URI CFDT) ;
- ♦ La place des femmes dans l'agriculture biologique, 1980-2000 (fonds CNSTP et Confédération paysanne) ;
- ♦ Évolution des structures dirigeantes de la FNSEA (1946-1954) à travers le parcours de son premier dirigeant, Eugène Forget (fonds Jacques Daniel, FDSEA 44, François Tanguy-Prigent et Yves Lambert) ;
- ♦ Représentativité des femmes militantes au sein de la CGT de la région nantaise et dans les luttes féministes (fonds UD CGT 44, UL CGT Nantes) ;
- ♦ L'influence du GIRPEH dans la structuration des politiques publiques de l'emploi des personnes handicapées (fonds Philippe-Jean Hesse, URI CFDT) ;
- ♦ Les socialistes bretons face à la guerre, 1910-1940 (fonds Charles Brunellière, Augustin Hamon, François Tanguy-Prigent) ;
- ♦ Le PS-SFIO face aux questions européennes 1944-1958 (fonds François Tanguy-Prigent, Jacques Daniel, Roger Payen, PS 44) ;
- ♦ La constitution des liens entre agriculture et pétrole depuis 1945, et le reverdissement de l'agriculture après 1973 (fonds FDSEA 44, CNSTP, ANPT, Confédération paysanne, périodiques) ;
- ♦ Prévention et réparation du risque amiante (fonds Intersyndicale amiante Tripode Beaulieu Nantes) ;
- ♦ Histoire de l'estuaire de la Loire comme espace énergétique (fonds Marie-Françoise Gonin, Cheviré, Annick Bruneau...);
- ♦ Histoire des rapports à la nature de la gauche paysanne, 1971-1987 (fonds Bernard Lambert, CNSTP, FNSP, Confédération paysanne, périodiques) ;

- ♦ La CFTC et la guerre d'Algérie : facteur d'accélération de la déconfectionnalisation et du passage vers la social-démocratie, 1954-1962 (fonds UD CFDT 44...);
- ♦ La résistance à l'occupation et la Collaboration à travers les tracts et journaux communistes à Nantes et son arrière-pays, 1941-1944 (bibliothèque) ;
- ♦ Histoire des luttes autour des projets d'infrastructures énergétiques dans l'estuaire de la Loire (fonds Marie-Françoise Gonin).

Travaux personnels ou professionnels

- ♦ Histoire de la création de la FAL 44, rôle de Jean-Baptiste Daviais (archives FAL 44 et bibliothèque) ;
- ♦ Mouvements paysans morbihannais (fonds CNSTP, ANPT, FNSP et Confédération paysanne) ;
- ♦ Mémoires ouvrières et de la gauche à Geneston (fonds PS 44) ;
- ♦ La lutte contre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes (fonds Bernard Lambert, FDSEA, Louis Maisonneuve) ;
- ♦ Nantes : la grève de novembre-décembre 1995 à la SNCF (fonds CGT cheminots) ;
- ♦ Vers un véritable statut pour les paysans (fonds Bernard Lambert) ;
- ♦ Arthur Rimbaud dans la littérature (bibliothèque) ;
- ♦ Les Brasseries de la Meuse (fonds CFDT Agro-alimentaire et UD CGT 44) ;
- ♦ Les syndicats et le Front populaire (bibliothèque) ;
- ♦ Histoire de l'association Planning familial 44 (fonds UD CFDT 44, LDH Nantes, Leroy/Judas) ;
- ♦ Mai 68 à Carnaud Basse-Indre (fonds Mai 68, Queffelec et CFDT Carnaud Basse-Indre) ;
- ♦ Histoire du quartier de La Bugallière, Orvault (fonds René Bourrigaud) ;
- ♦ Mai 68 à Nantes (fonds Mai 68) ;
- ♦ Les luttes des femmes (fonds Annick Bruneau) ;
- ♦ Eco-féminisme et luttes des femmes (fonds Annick Bruneau, Marie-Françoise Gonin) ;
- ♦ Marcel Hatet et Élie Gruski (fonds Marcel Hatet, François Préneau) ;
- ♦ La grève des mensuels à Saint-Nazaire en 1967 (fonds Paul Malnoë) ;
- ♦ Histoire de la formation des assistantes de service social en Loire-Atlantique (bibliothèque) ;
- ♦ Travailleurs détachés sur les chantiers navals de Saint-Nazaire (fonds USM CGT Saint-Nazaire) ;
- ♦ Les périodiques maoïstes et la « nébuleuse » (fonds Daniel et Jean-Claude Pinson, périodiques...);
- ♦ LACNOR et le développement agricole en Loire-Atlantique (fonds FDSEA-PT 44, PT).

Bibliothèque

Intégration au Catalogue collectif de France (CCFr)

Jusqu'à présent, seules les personnes qui connaissaient notre catalogue en ligne pouvaient repérer les livres que nous conservons. Cette année, nous avons versé un quart de nos références d'ouvrages, soit 5915 notices, dans le catalogue collectif de France. Le CCFr est le plus gros réservoir de notices bibliographiques français. Il permet de localiser plus de 40 millions de documents conservés dans les bibliothèques françaises. Il s'agit d'un premier pas vers plus de visibilité de nos collections d'ouvrages et nous allons maintenant poursuivre ce travail d'intégration fonds par fonds.

Re-cotation d'une partie des ouvrages en salle de lecture

La fermeture estivale a permis de réaliser un chantier sur une partie des livres de la bibliothèque. Il a en premier lieu consisté à re-coter l'ensemble de ces documents (environ 1500), en modifiant le système de cote afin de faciliter l'intégration des futurs documents. Nous avons profité de ce long travail pour faire le tri dans ce fonds en n'y laissant que les livres. Cela permet d'améliorer la conservation des documents et d'optimiser l'espace. Les documents extraits ont été rassemblés pour constituer de nouveaux fonds spécifiques, selon le type ou le format : brochures, littérature grise, travaux universitaires. Les numéros épars de périodiques ont également été sortis en vue d'être réintégrés aux collections de périodiques. Enfin, un « fonds ancien » a été créé afin de pouvoir mieux valoriser ces documents, pour certains rares et précieux.

Valorisation

Sur les traces des Paysans-travailleurs

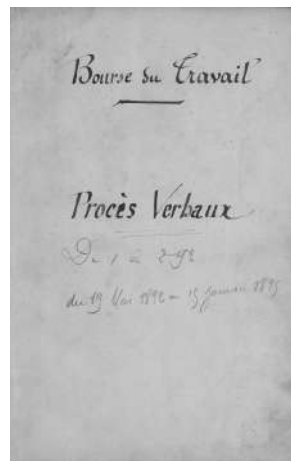
En 2022, quelques personnes du bocage des Deux-Sèvres organisées autour de la ferme cantine collective Le Plat de résistance sont venues consulter les archives du courant des paysans-travailleurs (PT, ANPT, CSNTP...) conservées au CHT. Cette découverte, vécue comme particulièrement enthousiasmante, a été le point de départ d'un travail collectif visant à remettre au jour les réflexions et revendications des travailleurs paysans afin de les actualiser et servir de base pour une

nouvelle dynamique politique des « travailleurs et travailleuses de l'alimentation ».

Les personnes intéressées ont alors été invitées à explorer les archives sélectionnées numérisées puis à participer à deux rencontres, en février et septembre, organisées au Plat de résistance. Le travail se poursuivra en février 2025 lors d'un nouveau temps fort dans le pays de Redon.

Transcription des registres anciens

Comme nous l'indiquons dans la rubrique sur l'aide apportée par les bénévoles, certains travaillent depuis plusieurs années à la retranscription de registres anciens. Numérisés et disponibles jusqu'à présent sous forme de fichiers image sur notre site internet, vous pourrez désormais naviguer et chercher dans le texte de ces registres et notamment dans le premier d'entre eux, transcrit par Bernard Duval : le cahier des procès-verbaux du comité général de la Bourse du travail de Nantes - 1892-1895.



Guide des archives et sources locales du Parti communiste français (1921-2020)

Un projet de recensement des archives du PCF a été mené par un collectif d'archivistes et d'historiens. Celui-ci a abouti en février 2024 à la publication sur le portail FranceArchives d'une cartographie des lieux ressources, permettant d'avoir accès à une notice descriptive des fonds, ainsi qu'à la présentation du guide des sources et du tableau de recensement des fonds.

Plusieurs fonds d'archives conservés au CHT sont mentionnés dans ce guide : celui de la fédération du PCF de la Loire-Atlantique et ceux des militants Jean Poperen et Jacques Omnès.

Reproduction de photographies

Tout au long de l'année, le CHT fournit pour des projets très divers des reproductions des photographies qu'il conserve. En 2024, nous avons transmis 152 photographies.

Voici une sélection parmi les 42 projets qui ont valorisé les fonds photographiques :

Livres

Couverture de *Paysannes : histoire de la cause des femmes dans le monde agricole de 1960 à nos jours*, de Jean-Philippe Martin (Éditions de l'Atelier, 2024).

Couverture de *Savoir commencer une grève*, de Romain Castellesi (Agone, 2025).

Couverture de *Construire un monde non capitaliste*, de Jean-Luc Dupriez (L'Harmattan, 2025).

Fanny Gallot, *Mobilisées ! Une histoire féministe des contestations populaires* (Le Seuil, 2024).

Articles

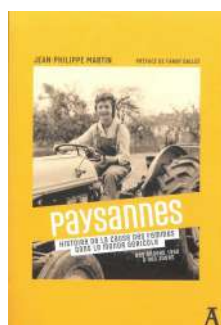
Dossier « Bernard Lambert, l'émancipation par la lutte », *Campagnes Solidaires*, n°406, juin 2024.

Loeiza Alle, « "On était livrés à nous-mêmes" : le village de Bamboula, un zoo humain près de Nantes en 1994 », *Bretons*, septembre 2024.

Jules Calage, « De la Commune de Nantes au Larzac, les campagnes rouges des Paysans-Travailleurs », *Socialter*, n°67, décembre 2024-janvier 2025.

Documentaire

« Toute la mémoire de Nantes » [l'histoire de Robert Garcia, ancien ajusteur aux chantiers navals, aujourd'hui centenaire] (Les productions de l'Amulette, 2025).



Exposition

« De l'acier au festin, la fabrication des boîtes », musée de la Conserverie à Loctudy (21 juin - 31 décembre 2024).

Affiches

Affiche des « Journées du matrimoine social » de l'Institut d'histoire sociale CGT de Loire-Atlantique, pour les Journées européennes du patrimoine (21-22 septembre 2024).

Affiches du colloque « Bernard Lambert, d'hier à aujourd'hui » (12 octobre) et des divers événements s'y rattachant, par la Confédération paysanne.

Supports pédagogiques

Animations scolaires au jardin des Fonderies de Nantes (outils pédagogiques).

Dispositif de médiation en salle (indice d'un objet mystère) au musée d'histoire de Nantes.

Film projeté dans le parcours permanent du musée d'histoire de Nantes (évocation de Nantes fin XIX^e - début XX^e s.).

Contenu du parcours ludique de découverte via l'application mobile, musée Jules-Verne à Nantes.

Autres projets

« You are now entering free Dalby », carte du quartier Dalby, collectif (À la Crieé, 2024).

Communication d'entreprise autour d'une nouvelle construction sur le site de l'ancienne centrale de Cheviré (Harmony Energy France).

Lecture contée dans le cadre du 80^e anniversaire de la libération de Rezé (Ville de Rezé).

Recherche

Mémoires, archives et transmission des objets militants en Pays de la Loire (MATOS-PDL)

Le programme MATOS-PDL, pour lequel nous avons obtenu un financement et un accompagnement de la Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin en 2022, a pris fin en septembre. Les derniers mois du projet ont ainsi été dédiés à la communication et à la valorisation du travail accompli durant ces deux ans : journée d'étude, conférence internationale, atelier pédagogique. Si le programme régional est arrivé à son terme, le projet MATOS n'est pas clos. Un dossier a récemment été déposé à l'Agence nationale de la recherche.

Journée d'étude « Histoires d'objets : le militant et le populaire entre archives et patrimoine »

Au terme de deux ans de recherche, l'équipe du projet MATOS-PDL, auquel le CHT participe, a organisé une journée d'étude aux Archives départementales de Loire-Atlantique le 17 juin. Des combats féministes au logement populaire, en passant par la lutte contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, l'objet militant était ce jour-là au centre des analyses historiques, sociologiques et patrimoniales.



54^e Conférence annuelle de l'International association of labour history institutions (IALHI)

Cette année, celle-ci était organisée en France (du 11 au 14 septembre à La Contemporaine, à Nanterre). L'occasion de consacrer cette édition à un sujet sur lequel se sont récemment penchées plusieurs structures patrimoniales françaises spécialisées dans l'histoire ouvrière et sociale dans le cadre du projet MATOS : les objets militants.

Le CHT est intervenu lors de la table-ronde du vendredi 13 septembre après-midi avec une communication intitulée : « Les objets militants du Centre d'histoire du travail : retour sur un travail d'inventaire et de documentation ».



Atelier « Objets militants, objets d'histoire(s) : enquête dans les archives et parcours créatif »

L'atelier pédagogique imaginé dans le cadre du volet valorisation du projet MATOS-PDL prend forme grâce au travail de Camille Desmay, stagiaire au CHT. À destination des lycéens et adaptable aux collégiens, cet atelier organisé autour de 3 séances aura pour objectif d'inviter les élèves à se placer dans la peau d'un.e apprenti.e chercheur.se sur les traces de quatre objets conservés au CHT (issus des fonds d'archives de l'intersyndicale amiante Tripode, du Syndicat des étudiants de Nantes (SEN), de la FDSEA de Loire-Atlantique et du syndicat CGT des cheminots de Nantes). Après une première séance d'étude de documents d'archives, les élèves seront invités dans un second temps à réfléchir à la création de leur propre objet militant avant de le produire eux-mêmes, aidés d'un.e artiste.

Bien que très avancé, l'atelier n'est pas finalisé. Il reste des archives à collecter et des informations à trouver, des améliorations pour rendre l'ensemble plus cohérent, clair et solide au niveau pédagogique. Il nous faut aussi nous approprier cet atelier pour pouvoir le présenter et être prêts à l'animer. Enfin, l'atelier, dont le montant s'élève à environ 1000€ pour une classe, n'est pas financé à ce jour. Nous espérons pouvoir le proposer aux enseignant.e.s en juin prochain pour l'année scolaire 2025-2026.

Projets AmiÉtat et ESTUER

Colloque Ribines à Rennes

Les ribines sont des chemins de traverse bretons que l'on peut emprunter pour flâner et humer l'air du temps. Ce fut également le titre donné à une journée d'étude, « Ribines. Cheminements pour une histoire environnementale des pays de l'Ouest, XX^e-XXI^e siècle », proposée par un groupe de chercheuses et chercheurs investi.e.s dans les projets AmiÉtat et ESTUER.

Partenaire de ces projets, le CHT a été invité à échanger avec les chercheuses et chercheurs présentant leurs contributions, afin de les inciter au besoin à plonger dans les archives disponibles au CHT, notamment celles touchant à l'agriculture. En fin de journée, le célèbre jour-

naliste Jean Lebrun a dirigé la table ronde conclusive et nous avons été questionnés sur l'intérêt des archives ouvrières et paysannes pour tout chercheur en histoire environnementale.



Éditions

L'année 2024 fut une année blanche pour nos éditions. Il a été décidé de reporter au printemps 2025 la sortie du livre de Jean Guiffan sur les socialistes de Loire-Atlantique (présenté plus loin).

À défaut de nouvelles parutions, nous nous sommes consacrés à la promotion de nos deux publications sorties lors du dernier trimestre 2023 : *Dockers, une histoire nantaise : Travailler et lutter sur les quais (XVIIe-XXe siècles)* et *Les Amiantés du Tripode. Histoire d'une lutte.*



Concernant les portefeuilles de la cité des ducs, les auteurs ont été reçus, ensemble ou séparément, par Alter-NantesFM (11 janvier) puis Prun'FM (2 mai). Entre-temps, ils ont donné une conférence le 18 avril à la bibliothèque universitaire de Lettres et Sciences humaines. La conférence, filmée, est accessible sur le site de la bibliothèque (« Chercheurs à la BU »).

Le 6 septembre, nos voisins de la MHT se sont acoquinés à La Mystérieuse librairie (spécialisée dans la bande dessinée) pour inviter l'association Solidarité Tripode à présenter la bande dessinée publiée par nos soins. Cette rencontre a permis au public de discuter avec trois des quatre dessinateurs embarqués dans ce projet singulier : raconter des décennies de lutte pour obliger l'État à reconnaître sa responsabilité dans l'exposition à l'amiante des travailleurs ayant fréquenté le Tripode.

Enfin, nous avons travaillé avec Jean Guiffan sur son manuscrit et surtout, consacré du temps et de l'énergie à trouver les moyens financiers pour que le livre voie le jour. Les adhérents du CHT et les abonnés à la lettre d'info mensuelle ont ainsi été invités à souscrire à l'ouvrage. Nous les en remercions d'ores et déjà !

Projets et événements culturels

Articles « Fragments d'histoire sociale »

Vous trouverez ci-dessous la liste des Fragments mis en ligne sur notre site internet en 2024.

Histoire ouvrière et paysanne

- ♦ L'anniversaire contesté de l'ASPTT ;
- ♦ Saint-Nazaire le 20 juin 1961 : une « première » sous tension ;
- ♦ Saint-Nazaire, 11 avril 1950 : une « marche »... à bicyclette ;
- ♦ Saint-Nazaire, août 1962 : la fièvre des fondeurs ;
- ♦ Nantes, septembre 1894 : vive la grève générale !
- ♦ Laval, 1978 : Henri Leclerc et les paysans en lutte ;
- ♦ Plessé, 1961 : un Procé en procès.

Histoire politique

- ♦ Nantes, octobre 1966 : un adhérent nommé Bernard Lambert ;
- ♦ Cormier, victime de ses « intempérances de langage » ;
- ♦ Nantes, avril 1919 : « Rien ne ressemble plus à un noir qu'un autre noir » ;
- ♦ Nantes, novembre 1924 : Jaurès au Panthéon.

Ces fragments vous sont proposés chaque mois par les salariés du centre ou par des adhérents (merci à Yvon Gourhand et Michel Tacet). Si vous souhaitez nous proposer des textes, ou seulement des sujets à traiter, n'hésitez pas à nous les communiquer, accompagnés de vos sources. Nous nous chargerons du reste.

Conférences aux Archives départementales de Loire-Atlantique

Les OS du clavier se rebiffent : la grève des dactylocodeuses de l'INSEE (1980-1981)

Un bénévole et donateur d'archives nous a mis sur la piste de ces dactylocodeuses rebelles qui, de janvier à mars 1981, ont mené une lutte dont bien peu, au sein de l'institution, les pensaient capables. Avec courage et ténacité, ces jeunes femmes, faiblement dotées en capital scolaire, ont tenu tête à des polytechniciens qui les méprisaient profondément. À l'origine de cette grève de 64 jours, le refus des directions locale et nationale de l'INSEE de prendre en considération leurs plaintes relatives à la détérioration de leurs conditions de travail,

puisqu'elles s'échinent depuis peu sur un nouveau matériel informatique qui génère, disent-elles, un surcroît de fatigue. Mais c'est bien plutôt une lutte pour la dignité qu'elles menèrent cette année-là.

Cette conférence de Christophe Patillon fut possible parce que les syndicats de l'INSEE ont eu la bonne idée de nous confier leurs archives. Celles-ci classées, le CHT a ensuite réalisé une série d'entretiens avec des dactylocodeuses et des syndicalistes avant de prendre la plume et de conter l'histoire de ce conflit méconnu. L'exposé s'est clos par un échange avec la quarantaine de spectateurs présents... dont des actrices de la lutte !

Nantes, 19 février 1964 : ouvriers et paysans au coude à coude

Le 19 février 1964 apparaît comme une date "inoubliable" et pourtant un peu oubliée de l'histoire nantaise et départementale car prise en étau entre deux grands moments de la mémoire ouvrière que furent d'un côté les grandes grèves de 1955 et de l'autre les événements de Mai 68. "Inoubliable" parce qu'avec ses 70 000 personnes à défiler dans les rues, c'est sûrement la plus grande manifestation qu'ait connue Nantes, qui plus est organisée par les syndicats ouvriers et paysans engagés dans une démarche d'unité d'action depuis une poignée d'années. C'est enfin un moment d'unanimité autour d'un slogan qui fera date : « La Loire-Atlantique veut vivre ».

Grâce aux archives disponibles au CHT et aux archives départementales, les conférenciers, Yannick Drouet et Christophe Patillon, ont proposé une histoire des relations entre ouvriers et paysans depuis la Libération. Une soixantaine de personnes ont assisté à cette conférence tenue le 15 octobre.



Manifestation ouvriers-paysans du 19 février 1964, Nantes. Fonds FDSEA 44.

Intervention lors d'une projection de « L'Usine, le bon, la brute et le truand »

Le CHT est intervenu le 12 avril au cinéma Jacques-Demy de Divatte-sur-Loire pour y accompagner la diffusion d'un documentaire intitulé « L'usine, le bon, la brute et le truand » qui raconte le combat au long cours mené à Chapelle-Darblay (76) par une poignée de travailleurs pour sauver leur usine papetière de la destruction.

Conférence sur le mouvement ouvrier trignacais

Les Trignacais ont le goût de l'histoire. À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, l'Association Trignacaise pour la Lecture et la Culture (ATLC) a proposé une soirée conférence intitulée « Les Forges de Trignac, entre réalité et imaginaire : une usine monstre de béton, à la fois mangeuse d'hommes et dévoreuse de rêves ». Devant une cinquantaine de personnes, le CHT y a donné une conférence sur les mouvements sociaux qui secouèrent les forges de Trignac en 1893-1894, et sur la tenue à Nantes du congrès de la Fédération nationale des syndicats en 1894, congrès important puisqu'à cette occasion le recours à la grève générale fut voté grâce à Pelloutier et Briand.

Congrès de l'UD CGT de Loire-Atlantique

À la fin du mois de mai, le CHT a tenu une table de presse et de documentation lors de ce congrès. Ce fut l'occasion de rencontrer les militants et militantes présents.e.s et de discuter d'histoire sociale.

Colloque Michel Ragon

Les liens entre Michel Ragon et le Centre d'histoire du travail sont ténus. Lorsque sort son livre *La Mémoire des vaincus*, il téléphone au CDMOT (ancien nom du CHT) pour savoir s'il pouvait rencontrer la presse dans nos locaux. Nous avons évidemment accepté. Alors, quand on nous a proposé de participer à une journée en l'honneur de Michel Ragon né cent ans plus tôt, nous avons dit « banco ! ».

Notre participation à cette journée tenue le 30 mai a pris la forme d'une présentation physique des livres de Michel Ragon disponibles au CHT (écrits politiques et scientifiques, romans) et d'une intervention sur *La Mé-*

moire des vaincus, cet hommage rendu à plusieurs générations de militants sans Dieu, ni maître.



Conférence « Un ministre dans la boue : 1969, l'affaire du Dresny »

Dans le cadre d'un cycle d'événements intitulé "Agriculture(s) en luttes", la bibliothèque associative redonnaise De la Terre aux pavés nous a invités le 6 juin pour parler de l'affaire du Dresny. Celle-ci vit, en novembre 1969, le ministre Olivier Guichard être kidnappé par les paysans du secteur Blain-Redon et emmené « de force » visiter une ferme afin de toucher du doigt la précarité paysanne.

Forum Visages du film documentaire d'intervention sociale

Cette édition 2024 avait pour thème « Le corps dans tous ses états ». Dans le cadre de ce forum porté par l'association Visages, le CHT a proposé l'instructif documentaire de Jean-Pierre Bloc intitulé « Par la fenêtre ou par la porte » dénonçant le management subi par le personnel au moment de la privatisation de France Télécom. Ce management violent, toxique, a mené certains dirigeants de l'entreprise devant les tribunaux. Le documentaire rend compte du procès.



Pour échanger avec le public, un inspecteur du travail et syndicaliste était présent. Quatre-vingt personnes ont participé à cette séance du 26 mars au cinéma Saint-Paul de Rezé.

Journées européennes du patrimoine (21-22 septembre)

Cette année encore, le public intéressé par la découverte du CHT était au rendez-vous avec 21 personnes de passage le samedi et 12 le dimanche. L'un des adhérents et bénévoles du CHT, Bernard Duval, a pu échanger avec les visiteurs autour des archives concernant les pavillons de complaisance, en lien avec la thématique « Patrimoine maritime » retenue cette année. La bannière des cheminots CGT, présentée dans le cadre de la deuxième thématique de l'année « Itinéraires, réseaux et connexions », a également eu du succès. Elle était présentée à côté d'autres objets militants cheminots en lien avec le travail réalisé au cours de l'année pour le projet de recherche MATOS.



Collaboration avec AlterNantes FM

Depuis de très nombreuses années, le CHT entretient des relations fructueuses avec AlterNantesFM. Chaque mois, la radio associative nantaise diffuse la version audio de nos fragments d'histoire sociale et, à l'occasion, installe son studio mobile dans notre bibliothèque pour des émissions consacrées à l'histoire et à l'actualité sociale. Un des salariés du CHT se transforme alors en interviewer ou en technicien.

En 2024 ont été interviewés Patrick Chaumette (Mettre fin au travail forcé dans la pêche maritime) et Jean-Pierre Le Crom (Après l'esclavage, le travail forcé ; Vichy : une certaine vision du social), Renaud Bécot / Clémentine Comer / Pierre Rouxel (Rennes, ville rebelle),

Jean Guiffan (Le Putsch de la rue d'Allonville), Tissé-Métisse (L'inégalité homme-femme dans le monde du travail) et l'INDECOSA CGT (sur la situation du secteur de la santé en France).

Ajoutons enfin une série de trois émissions sur Bernard Lambert et le syndicalisme paysan de la Libération aux années 1980 qui doivent beaucoup aux ressources disponibles au CHT...

Toutes ces émissions sont podcastables depuis le site de la radio (alternantesfm.net).

Journée d'étude de Tissé-Métisse

Cette journée d'étude et de formation tenu le 27 septembre avait pour thème l'inégalité entre les hommes et les femmes notamment dans le cadre du travail. Elle comprenait deux parties. En matinée, s'est tenue une table ronde au cours de laquelle le CHT a évoqué la place des femmes dans les archives qu'il conserve. L'après-midi, en groupe restreint (dont des lycéens), il proposait une intervention intitulée « S'affirmer comme travailleuse : la révolte des dactylocodeuses de l'INSEE (1981) » et animait parallèlement avec la MHT une version courte de l'atelier pédagogique « Les femmes dans les industries, un long combat (XX^e siècle) ».



Autour de Bernard Lambert

Lorsque Bernard Lambert fait paraître *Les Paysans dans la lutte des classes* (Seuil, 1970), il n'a pas quarante ans mais déjà près de deux décennies d'engagement politique et syndical derrière lui. « Foncier, apporteur d'idées, toujours en éveil sur les transformations du monde paysan et de la société rurale », selon les mots de son ami Bernard Thareau, il incarne cette nouvelle génération de paysans qui, après avoir célébré la Révolution agricole, commence à en pointer les méfaits et la logique mortifère.

A l'occasion du quarantième anniversaire de sa disparition, la Confédération paysanne a décidé de lui rendre hommage, persuadée que les réflexions qu'il posait et les actions menées par toute une génération de militants paysans des années 1960-1970 méritaient d'être connues et discutées, afin d'enrichir et renouveler la réflexion commune. A sa demande, le CHT lui a apporté son concours en travaillant à l'organisation du colloque qui lui a été consacré le 12 octobre à l'École normale supérieure d'architecture de Nantes, colloque qui a rassemblé 300 personnes.



Bernard, Marie-Paule et Agnès Lambert, dans leur maison à Teillé dans les années 70.

Durant ce mois et demi d'activités, le CHT a également donné trois conférences sur le Mai 68 des paysans de Loire-Atlantique (Bouguenais, Rougé) et sur l'affaire du veau aux hormones (Derval), ainsi que participé à trois débats (Nantes, Divatte-sur-Loire et Teillé) qui ont suivi la projection du documentaire que lui avait consacré Christian Rouaud en 2003. Remercions ici les cinémas associatifs de Loire-Atlantique (réseau SCALA) et plus particulièrement le Cinématographe qui ont permis que le film soit vu sur tout le territoire.

Confédération paysanne

Confédération paysanne de Loire-Atlantique

**COLLOQUE
BERNARD LAMBERT,
HIER ET AUJOURD'HUI**

SAMEDI 12 OCTOBRE

DE 9H A 17H30

**ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE - NANTES (44)
6 QUAI FRANÇOIS MITTERRAND**

© Centre d'études du travail, Fonds FDS&A4

Confédération paysanne de Loire-Atlantique

**BERNARD LAMBERT,
HIER ET AUJOURD'HUI**

MERCREDI 2 OCTOBRE : Conférence une histoire de veaux et d'hormones par Christophe Patillon (CHT), 19h à Derval.

SAMEDI 12 OCTOBRE : Colloque Bernard Lambert, hier et aujourd'hui, de 9h30 à 17h30, à Nantes.

LUNDI 14 OCTOBRE : Conférence - Reprendre la terre aux machines -avec l'Atelier Paysan, 20h à Vair sur Loire

VENDREDI 18 OCTOBRE : Histoire de luttes foncières : les affaires Pellerin et Ferrière, 20h à Riaillé

JEUDI 31 OCTOBRE : Conférence Paysans et ouvriers pendant mai 68 par Christophe Patillon, 20h30 à Bouguenais.

JEUDI 7 NOVEMBRE : Conférence Paysans et ouvriers pendant mai 68 par Christophe Patillon, 20h30 à Rougé.

JEUDI 21 NOVEMBRE : Événement final du cycle avec la diffusion du documentaire, "Bernard Lambert, paysan et rebelle", 18h30 à Teillé.

Projections du documentaire "Bernard Lambert, paysan et rebelle" dans plusieurs cinémas associatifs de Loire-Atlantique par Le Cinématographe.

© Centre d'études du travail, Fonds FDS&A4

Ateliers, formations, enseignement

Visites et présentations du CHT

California State Polytechnic University, Humboldt

Tous les deux ans, le CHT et la MHT ont le plaisir d'accueillir le temps d'une demi-journée un groupe d'étudiants californiens. Ce fut le cas le 16 juin. Outre une présentation du centre, il s'est agi pour nous d'évoquer la singularité du syndicalisme local, notamment en s'appuyant sur Mai 68 qui vit se côtoyer dans la rue ouvriers, paysans et étudiants.

Francas

Le 20 juin, le CHT a accueilli une vingtaine d'étudiants des Francas (stagiaires BPJEPS loisirs tous public de la session de Nantes 2023/2024). Le matin a été consacré à une présentation du centre (histoire, ressources disponibles), et l'après-midi à l'histoire sociale départementale, tant ouvrière que paysanne.

Syndicat ASSO Solidaires

Une visite et présentation du centre a été donnée le samedi 22 juin à ASSO Solidaires (syndicat des salarié.e.s du secteur associatif) à l'occasion d'une de leurs rencontres nationales.

Syndicat CGT FERC-SUP

Le syndicat CGT FERC-Sup (Union nationale de syndicats des établissements d'enseignement supérieur et de recherche) de Nantes Université a sollicité le CHT pour faire une présentation de ses activités lors de son congrès, le 5 juillet dernier.

Association Touristique, Sportive et Culturelle des Administrations Financières (ATSCAF)

La section de Loire-Atlantique de l'ATSCAF a souhaité proposer à ses adhérents une visite de la MHT et du CHT. Le 5 novembre, nous avons donc reçu une trentaine de personnes pour une présentation du centre et un échange à bâtons rompus autour du syndicalisme départemental.

Étudiant.e.s du parcours MISAC (Santé, Arts, Cultures) (Master Civilisations, Cultures et Sociétés de Nantes Université)

Une dizaine d'étudiants a été accueillie le 14 novembre dernier pour une présentation du CHT (histoire, richesses disponibles). Leur encadrant, le juriste Stève Desgré, va plaider pour que ce master, qui propose une formation générale à la transdisciplinarité en sciences humaines et sociales et sciences de la santé, s'intéresse de plus près aux richesses du CHT.

Sensibilisation à la gestion des archives

En raison d'une actualité sociale chargée, Manuella Noyer n'avait finalement pas pu intervenir dans les locaux de l'UL CGT de Carquefou le 27 mars 2023 dans le cadre de la session de formation syndicale sur la sensibilisation aux archives organisée par l'IHS CGT de Loire-Atlantique. Elle a pu le faire le 23 janvier 2024 à la Maison des syndicats pour présenter le CHT et donner des conseils sur la gestion des archives. Une deuxième session, intersyndicale cette fois-ci, s'est tenue le 18 novembre. Ce projet bénéficie d'une subvention du FDVA (fonds de développement de la vie associative).

Ateliers pédagogiques

« Parcours d'un ouvrier nantais à la fin du XIX^e siècle »

Comme l'an passé, nous avons accueilli deux classes d'apprentis de CAP et Terminale professionnelle électricité du CFA Martello les lundis 3 juin et 1^{er} juillet dans le cadre de cet atelier autour du thème du programme de Français : dire, lire, écrire le métier.



« Il y a 100 ans, être femme et ouvrière à Nantes »

Quatre écoles nantaises ont bénéficié cette année de l'animation de cet atelier.

« Les femmes dans les industries : un long combat (XX^e siècle) »

Le 14 mai dernier, la pluie n'a pas réfréné l'enthousiasme des 3 classes de collège qui ont pu nous présenter leurs affiches revendicatives autour des droits des femmes, aboutissement des 4 étapes du parcours *Les femmes dans les industries : un long combat (XX^e siècle)*. Il s'agissait des classes de 3^e du collège Jean Rostand d'Orvault et du collège Rutigliano de Nantes, et d'une classe de 4^e du collège Pont-Rousseau de Rezé.



« Dans la peau d'un ouvrier ou d'une ouvrière des chantiers navals à Nantes au début du XX^e siècle »

Six écoles nantaises (dont une école hors dispositif « Éducation artistique et culturelle ») et une école rezéenne ont participé à ce parcours et présenté leurs travaux réalisés dans le cadre de l'EAC le mardi 28 mai.

Une classe d'élèves de BTS Technico-commercial du lycée professionnel Olivier-Guichard de Guérande a participé à ce parcours le 12 novembre.

Accueil et accompagnement des étudiants de Nantes Université

Licence 2 Sociologie

À la demande de l'enseignant-chercheur de l'UFR de sociologie de Nantes Université, Sébastien Fleuriel, nous avons présenté le CHT à une quarantaine d'étudiant.e.s de Licence 2 le mardi 1^{er} octobre au matin. Cette séance a été suivie par l'accueil d'un groupe de six

étudiant.e.s sur 5 créneaux le mardi matin d'octobre à décembre pour une mise à disposition des archives et sources disponibles. Leur sujet de recherche doit porter sur les métiers. L'objectif de ce travail pour les étudiant.e.s est de rédiger une fiche concernant l'évolution d'un métier. Le groupe a choisi celui de couturière.

Licence 3 Sciences de l'Éducation et de la Formation

Comme l'an passé, le CHT a accueilli des étudiants et étudiantes en Sciences de l'Éducation et de la Formation dans le cadre d'un projet tutoré d'initiation à la recherche. Il ont mené un travail d'exploration et d'analyse des archives autour d'une nouvelle thématique, la réforme Haby (collège unique, 1975).

Cours

Université permanente

Pour l'année universitaire 2023-2024, notre offre de cours (quatre cycles de six interventions) a de nouveau intégré le catalogue de l'Université permanente, et a intéressé une quarantaine de personnes. Résultat appréciable lié au fait qu'un cycle inédit était proposé : nous avons donc eu le plaisir de retrouver d'anciens étudiants qui avaient suivi les années précédentes les trois cycles initiaux.

Pour 2024-2025, notre offre, modifiée (trois cycles mais de huit interventions), a eu moins de succès. Treize étudiants se sont inscrits pour le premier cycle, mais il n'y en a pas eu assez pour maintenir les deux autres cycles.

ARIFTS (Association régionale du réseau des instituts de formation en travail social)

Les années se suivent et se ressemblent. De nouveau, nous avons dispensé plus d'une vingtaine d'heures de cours aux étudiants en travail social. Ces cours, destinés principalement à de jeunes bacheliers, mêlent histoire sociale, histoire politique et histoire des idées. Le but de ces cours ? Faire que ces futurs travailleurs sociaux abordent les questions sociales avec un regard critique, nourri par l'histoire.

École nationale supérieure d'architecture

Le CHT a été invité à intervenir le 7 novembre dernier devant des étudiants en 3^e année. Cette intervention s'est déroulée en deux temps. La première heure fut con-

sacrée à l'histoire tumultueuse du syndicalisme agricole de Loire-Atlantique marqué par l'émergence dès les années 1960 d'un courant critique de la politique de la FNSEA, autour de personnalités comme Bernard Lambert, Bernard Thareau, Médard Lebot et bien d'autres. Dans un second temps, le CHT a échangé avec les étudiants autour de leurs projets de réaménagement de friches industrielles sur la ville de Parthenay.

Accueil de stagiaires

Le CHT a accueilli cinq stagiaires cette année !

- du 29 janvier au 31 juillet (6 mois), Camille Desmay, étudiante en M2 Valorisation des nouveaux patrimoines à Nantes Université ;

- du 19 février au 14 juin (4 mois), Eugénie Jacqueline,

étudiante en M2 Archives à l'université d'Angers ;

- du 21 février au 29 mars (1 mois et demi), Morgane Drouault, étudiante en M2 Histoire du droit à Nantes Université ;

- du 10 juin au 19 juillet (1 mois et demi), Marie Delachaussee, étudiante en M1 Archives à l'université d'Angers ;

- du 25 novembre au 20 décembre (1 mois), Mathilde Jamot, étudiante en M1 Archives à l'université d'Angers.

Et derrière la vitrine...

Partenariats et rencontres professionnelles

Unités et laboratoires de recherche de Nantes Université

Les liens entre le CHT et des laboratoires et entités liés à Nantes Université se développent et se consolident depuis quelques temps. Certains sont fort anciens, et nous pensons bien évidemment au Centre nantais de sociologie- CENS (et plus largement à l'UFR de sociologie) et à l'UFR d'histoire dont nous accueillons presque chaque année des étudiants pour leur faire découvrir les ressources disponibles au CHT. Depuis deux ans, nous aidons des étudiants du département des Sciences de l'Éducation et de la Formation dans le cadre d'un projet tutoré sur l'histoire sociale.

Cette année nous avons engagé un rapprochement avec trois autres laboratoires de Nantes Université : géographie (Espaces et Sociétés - ESO), épistémologie et histoire des sciences et des techniques (Centre François Viète) et droit (Droit et changement social -DCS). Nous espérons prochainement mettre en place des collaborations avec les chercheuses et chercheurs de ces unités de recherche.

CODHOS (Collectif des centres d'archives et de documentation en histoire ouvrière et sociale)

Le CHT a participé aux deux réunions d'Assemblée générale du CODHOS organisées en janvier et décembre. Le collectif a lancé son nouveau site internet en 2024.

Nantes Patrimonia

À l'occasion de ses cinq ans d'existence, Nantes-Patrimonia a organisé une rencontre le 24 mai à laquelle étaient invitées les personnes et institutions ayant collaboré à cet ambitieux projet de valorisation de la mémoire locale. Le CHT fait évidemment partie du lot avec des contributions spécifiques et des prêts iconographiques.

Journée d'étude sur le patrimoine immatériel métropolitain

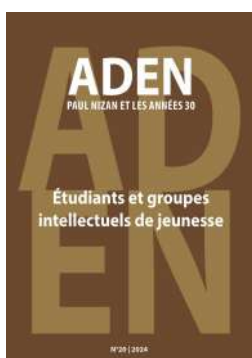
Cette journée organisée par la Métropole de Nantes s'est tenue à la Manufacture des tabacs le samedi 8 juin. Séverine Misset y a participé le matin.

Visite du Centre des archives diplomatiques de Nantes (CADN) et visite du Pôle historique d'Indret

Nous avons été cordialement invités à découvrir ces deux structures, respectivement les 11 juin et 4 juillet, et les sources qui y sont conservées. Ce fût l'occasion de présenter le CHT et d'échanger autour des pratiques de chacun.

Aden, revue du GIEN (Groupe interdisciplinaire d'études nizaniennes)

Depuis plusieurs années et via une convention, le CHT contribue à la revue *Aden* (*Paul Nizan et les années 30*) en alimentant une rubrique « photos » en lien avec la thématique choisie pour chacun des numéros (parution tous les deux ans). Le dernier numéro, sorti fin 2024, a pour thème « Etudiants et groupes intellectuels de jeunesse ». Malheureusement, comme notre iconothèque s'est révélée vierge de photographies pouvant illustrer ce thème, de rubrique « photos » il n'y eut pas ! Cependant, nous avons pris la responsabilité d'une rubrique « Héritages des années 30 », en assurant le lien avec le contributeur.



Faire connaître les ateliers pédagogiques du CHT

Rencontre avec les coordinateurs académiques Arts et Patrimoine de la DAAC

En janvier 2024, Manuella Noyer et Yannick Drouet (administrateur du CHT) ont rencontré deux coordinateurs académiques auprès de la Délégation académique à l'action culturelle (DAAC) pour faire le point sur la diffusion auprès des enseignants de collèges et de lycées des ateliers pédagogiques proposés par le CHT. Ils ont proposé de nous mettre en contact avec les coordinateurs territoriaux de l'Enseignement artistique et culturel (EAC) pour améliorer cette diffusion via la lettre de diffusion bi-mensuelle de la DAAC envoyée à l'ensemble des enseignants du second degré de l'académie de Nantes, et pour développer des projets EAC. Suite à cet échange, nous avons pu rencontrer en février, un coordonnateur territorial de l'Enseignement artistique et culturel, pour la mise en œuvre de cette diffusion.

Fiches de présentation des ateliers pédagogiques proposés par le CHT

Un travail de reformulation et de présentation des ateliers pédagogiques sous forme de fiches à destination des enseignants a été mené au cours de cette année avec l'appui de Loïc Boche (administrateur du CHT). Il sera finalisé en début d'année 2025 pour une mise à disposition des enseignant.e.s d'un catalogue de l'ensemble des fiches dès le mois de juin. Un travail est également mené parallèlement en interne pour améliorer la description du déroulé de l'atelier.

Sans archives, pas d'histoire(s) !

Depuis plusieurs années, le CHT accueille régulièrement des stagiaires. Il s'agit pour la grande majorité d'étudiant.e.s engagé.e.s dans des formations en archivistique. Initiative judicieuse puisque cela fait baisser le volume des archives « en souffrance », autrement dit non encore classées, inventoriées et mises à disposition du public. Certes... Mais il ne faut pas perdre de vue que l'accueil des stagiaires implique une mobilisation constante des salariés du CHT pour les accompagner dans la mise au point du plan de classement, la rédaction de l'instrument de recherche et dans une meilleure connaissance de l'histoire syndicale locale. Enfin, leur travail terminé, il revient à Manuella Noyer, archiviste, de mettre en ligne les instruments de recherche sur notre site internet et sur le portail national FranceArchives (travail important mais long, délicat et, avouons-le, fastidieux !).

L'année 2024 a été marquée par l'accueil de nombreuses stagiaires et d'une archiviste en CDD, pour renforcer l'équipe, notamment sur le classement d'archives. Nous avons donc souhaité leur donner la parole. Camille Desmay, Eugénie Jacqueline, Morgane Drouault, Marie Delachaussée et Mathilde Jamot nous livrent ainsi leurs sentiments à l'issue de leur stage. Claire Millot, quant à elle, nous offre un retour sur sa mission de classement des archives du GASPROM-ASTI.

Objets en vue

Notre première stagiaire a été mobilisée par le projet MATOS. Dès le mois de janvier 2024, Camille Desmay rejoignait le CHT dans le cadre de son Master 2 « Valorisation des Nouveaux Patrimoines » à Nantes Université. Elle a travaillé à l'élaboration d'un atelier pédagogique, à l'organisation d'une journée d'étude (« Histoires d'objets. Le militant et le populaire entre archives et patrimoine »), ainsi qu'à un projet d'exposition en vue des Journées européennes du patrimoine de septembre 2024.

L'atelier « est ce sur quoi j'ai le plus travaillé, le projet devenant un véritable parcours en quatre temps, destiné aux collégiens et lycéens : une enquête au travers de documents d'archives afin d'identifier des objets militants conservés ici ; une étude approfondie des causes militantes grâce à une valise pédagogique ; une étape de création durant laquelle les élèves réaliseront leur propre objet militant ; une restitution publique des œuvres produites. » Ce stage fut pour elle « une expérience réellement formatrice » qui lui a permis d'approfondir ses connaissances « sur les mouvements sociaux et les dynamiques militantes, et ainsi mieux comprendre le rôle essentiel des objets militants dans la préservation et la

transmission de la mémoire collective. ». Elle a également pu « appréhender plus en détail le contexte social et historique des luttes dans les Pays de la Loire, découvrir la recherche archivistique et développer de nouvelles compétences en ce sens, ainsi que renforcer mes acquis concernant la médiation, la construction d'un discours et de supports adaptés. » Autre intérêt : « Il m'a permis de découvrir et me familiariser avec le monde associatif, de mieux saisir les divers enjeux auxquels les associations font face, et de rencontrer les bénévoles avec qui les conversations se sont avérées fort intéressantes et enrichissantes. » Ce stage de six mois lui fit même gagner l'Angleterre où elle put « découvrir le National Coal Mining Museum à l'occasion des 40 ans des grèves des mineurs ».



Objets militants, objets d'histoire(s)

Enquête dans les archives et parcours créatif



MATOS, mais pas que...

Eugénie Jacqueline s'est également intéressée aux objets militants, mais auparavant, cette étudiante en Master 2 Archives a dû reclasser de fond en comble l'un des premiers fonds arrivés au CHT au début des années 1980, celui de l'Union départementale CGT-FO de Loire-Atlantique. Ce fonds portait mal son nom, car en réalité ces 300 et quelques boîtes comprenaient des archives produites par une dizaine de structures de Force Ouvrière. Eugénie a donc « reclassé et reconditionné les documents selon les normes archivistiques en vigueur, tout en respectant, autant que possible, l'ordre originel du fonds. La distinction entre les différents producteurs a permis d'appliquer le principe de respect des fonds. Au total, 11 fonds d'archives de syndicats CGT-FO ont été distingués. » Outre que ce reclassement a permis de gagner de la place dans notre magasin d'archives en éliminant les doublons, il facilitera « la consultation tout en améliorant les conditions de conservation. » Ceci fait, et avant de « rechercher et répertorier les objets », elle a mené « un travail d'analyse documentaire pour repérer

Saint-Nazaire, ses chantiers, ses combats

Étudiante en Master 2 Histoire du droit à Nantes Université, Morgane Drouault a rejoint le CHT en février et mars 2024. Sa mission : classer le fonds d'archives de l'Union syndicale multiprofessionnelle CGT (USM CGT) du site des Chantiers navals de Saint-Nazaire, syndicat qui « a vu le jour en 1999 dans le but de réunir au sein d'une même structure l'ensemble des syndicats CGT présents sur le site des Chantiers. Un syndicat de site était nécessaire pour faire face à l'éclatement du salariat induit par la sous-traitance et le recours à l'intérim. L'USM CGT a donc travaillé à la construction de revendications communes pour améliorer les conditions de travail et de vie des travailleurs sur le site des Chantiers. »



Tract annonçant la création de l'USM CGT.

et répertorier des éléments matériels liés à l'histoire militante de la CGT-FO, tels que des banderoles ou des drapeaux. Bien que discrets, ces objets sont des témoignages précieux de l'engagement militant et retracent l'histoire sociale et politique de l'organisation. Grâce à la collaboration de l'UD CGT-FO, nous avons pu enrichir ce recensement avec d'autres objets tels que des gilets, autocollants ou stylos. Ces objets ont été intégrés à la base Heurist du projet de recherche ainsi qu'au fonds de l'UD. »



Morgane n'ayant pas de formation en archivistique, il nous a fallu trouver un fonds d'une taille raisonnable (3 mètres linéaires) et un syndicaliste capable de l'épauler. André Fadda, ancien secrétaire du syndicat (1999-2011), a accepté de répondre à ses sollicitations.

Ce fonds s'est révélé « très riche sur le plan syndical, mais aussi sur le fonctionnement des Chantiers navals relatif au recours à la sous-traitance (nationale et internationale) et à l'intérim. De nombreux types de documents y sont présents, notamment en langues étrangères, car le recours à la main d'œuvre étrangère a été massif au sein des Chantiers. L'embauche de travailleurs étrangers sur les Chantiers s'est généralisée à partir de l'envoi d'une note interne de 2001 intitulée « montage exotique » dans laquelle les Chantiers incitaient les entreprises sous-traitantes à embaucher de la main d'œuvre étrangère à bas coût. L'USM CGT réussira à mettre la main sur cette note clairement raciste, et la dénoncera publiquement. » L'affaire fit grand bruit et beaucoup gardent en mémoire les grèves de la faim menées par ces travailleurs.

Le sport ouvrier

Au cours de l'été 2024, le CHT a accueilli Marie Dela-chaussée, en fin de première année de Master Archives à l'Université d'Angers afin de remettre de l'ordre dans le fonds de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) du comité départemental de la Loire-Atlantique. Ce fonds « arrivé à différents moments, était assez éparé et les différents documents suivaient une organisation assez complexe. Je me suis donc approprié ce fonds, qui est très riche et dont les typologies sont très variées. Je ne m'attendais pas à autant de diversité ni à avoir des documents aussi anciens entre les mains. »

Une partie de ces archives est très classique, comprenant des comptes rendus de réunion, des pièces comptables ou des cartes de membres de clubs sportifs. En revanche, Marie fut agréablement surprise d'y trouver des « objets, uniques et très intéressants comme des fanions d'événements sportifs, notamment ceux de la délégation fran-

Dur labeur !

Mathilde Jamot, également en première année de Master Archives à l'université d'Angers, a « classé le fonds du Syndicat général du livre de Nantes (SGLN) présent à l'imprimerie Basse-Indre de la société Carnaud ». Ce fonds de six mètres linéaires, qui nous a été confié il y a plus d'une décennie par un ancien responsable CGT, couvre « une période allant de 1957 à 1992 mais con-



Piquet de grève, de nuit, à l'imprimerie Carnaud à Basse-Indre en mai 1968.



Affiche. Fonds FSGT 44.

çaise pour le IV^e Festival de la jeunesse et des étudiants pour la paix et l'amitié en Roumanie en 1953 », mais aussi des « affiches, soit pour des événements locaux soit pour des événements à plus grande échelle (nationaux ou européens) ». Enfin, bien que la branche nantaise de la FSGT se soit formée en 1952, ce fonds comprend également des « documents de la seconde moitié des années 1940 ».

cerne plus particulièrement les années 1970-1980 ». Il « contient de nombreuses archives de l'entreprise mais également des autres syndicats présents à l'imprimerie comme à la forge installée à côté. »

L'imprimerie Basse-Indre « est la première imprimerie du groupe Carnaud. Bien qu'elle soit l'imprimerie sur métal la plus importante d'Europe entre 1950 et 1970, ses effectifs et capacités de production ont diminué au fil des années ». En janvier 1986, elle obtient « son autonomie juridique à l'issue d'un plan de progrès prévoyant de la doter de son propre capital ». Rachetée en 1990 par Sollac, filiale du groupe Usinor-Sacilor, elle a fermé en 1992.

Le SGLN de l'imprimerie Basse-Indre a dépendu tout d'abord de la Fédération française des travailleurs du livre puis de la FILPAC, résultat de la fusion de la FFTL et de la Fédération des travailleurs des industries papeteries en 1986... et il a fallu en tenir compte dans le classement. C'est pourquoi celui-ci fut... laborieux, parce qu'il fallut à Mathilde « identifier le syndicat dont il

était question et ensuite classer les documents en prenant en compte la fusion de la FFTL ». Ajoutons que les « documents ne concernaient pas uniquement le syndicat mais également l'imprimerie et le groupe Carnaud », ce qui a nécessité la mise au point d'un « plan de classement adapté pour mettre en lumière les différentes catégories tout en s'assurant de rendre les liens entre celles-ci intelligibles. » Ceci fait, ce fonds « offre un aperçu complet des actions du syndicat, de ses relations avec les différents acteurs présents lors de ses actions à l'imprimerie et ailleurs ».

Archives associatives

En 2021 et 2023, Claire Millot avait découvert le CHT en récoltant les archives de la fédération de Loire-Atlantique du PCF. En octobre et novembre 2024, elle a eu pour mission de « trier un fonds d'environ 90 boîtes appartenant au GASPROM-ASTI (Groupement accueil service promotion du travailleur immigré - Association de solidarité avec Tou.te.s les immigré.e.s) de Nantes », un fonds très ancien, déposé au milieu des années 1980, et qui a connu un second dépôt à la fin des années 2010.

Claire a tout d'abord « retiré les boîtes de l'AENA (Association d'Entraide aux Nord-Africains) du fonds du GASPROM afin d'en constituer un fonds à part avec son propre instrument de recherche. Ces boîtes contenaient en grande majorité des fiches d'intervention sociale. » Ensuite, concernant les archives propres du GASPROM, « deux récolements avaient déjà été réalisés, l'un pour un dépôt d'une vingtaine de boîtes, l'autre pour un dépôt de soixante-dix boîtes environ. Il me fallait rassembler ces deux dépôts pour ne constituer plus qu'un fonds d'archives. » Claire a donc « vérifié le contenu de chaque boîte et complété au besoin les fichiers de récolement en faisant attention aux documents contenant des données privées ou judiciaires » pour des questions de délais de communicabilité.

Ce travail terminé, elle a élaboré un plan de classement cohérent et entamé le travail de « rassemblement des documents éparpillés » ça et là. D'où la nécessité de disposer d'un espace de travail spécifique (et vaste !) pour ce type de classement ! Ensuite, elle a « reconditionné les documents, en inscrivant de nouvelles cotes et créé un tableau de concordance entre les anciennes et les nou-

velles cotes, outil qui pourra être utilisé par la suite par les lecteurs ».

Enfin, elle a « rédigé une liste de sigles, outil très utile, le fonds en comportant beaucoup, et nécessaire à la compréhension de certains documents. J'ai ensuite terminé par le répertoire numérique et la fiche ISAD(G) [norme archivistique] en m'aidant d'autres instruments de recherche qui avaient été produits au CHT. »



L'entrée de la bourse du travail de Nantes murée lors de l'occupation des locaux par les sans-papiers en lutte, le 23 septembre 2001. Fonds Jacqueline Dubreil.

PROJETS 2025

Celles et ceux qui connaissent et fréquentent le CHT le savent : nous ne sommes pas avares de nos efforts pour faire vivre et défendre l'histoire sociale !

C'est pourquoi, en cours d'année, des projets grands et petits viennent s'ajouter à ceux qui avaient été présentés dans le bulletin annuel. Ainsi, dans le bulletin n°43 sorti en février 2024, vous chercherez en vain une référence à Bernard Lambert et au 40^e anniversaire de sa disparition... Et pourtant, ce projet né au printemps nous a occupés fortement en octobre et novembre dernier !

Qu'en sera-t-il en 2025 ? Qui vivra verra ! La suppression totale de la subvention régionale nous met, comme tant d'autres associations régionales, dans de grandes difficultés. Il va nous falloir trouver les pistes de financement (prestations de service ou autres) capables, dans les mois à venir, de nous remettre à l'équilibre financier. Nous espérons que les projets développés ci-dessous n'auront pas à pâtir de nos choix contraints d'activité.

Recherche

Projet AmiÉtat

Le dépôt au CHT des entretiens (transcriptions et fichiers sons) réalisés au cours du projet aura lieu à l'issue des travaux de recherche et de la publication de l'ouvrage le clôturant en 2025.

La relance d'une offre de stage (inaboutie en 2024 faute de candidat) pour le traitement (description dans un instrument de recherche spécifique) des archives iconographiques du fonds de l'Intersyndicale amiante Tripode Beaulieu Nantes est validée. Lucie Villeneuve, étudiante de Master 2, Civilisations, Cultures et Sociétés, parcours Valorisation des nouveaux patrimoines à Nantes Université, réalisera ce stage du 27 janvier au 7 mars 2025.

L'idée d'un guide des sources, un temps imaginé, a été abandonné par le groupe de recherche au profit d'une exposition centrée sur l'amiante et le Tripode. Ce projet, encore à l'étude, serait porté par le CHT.

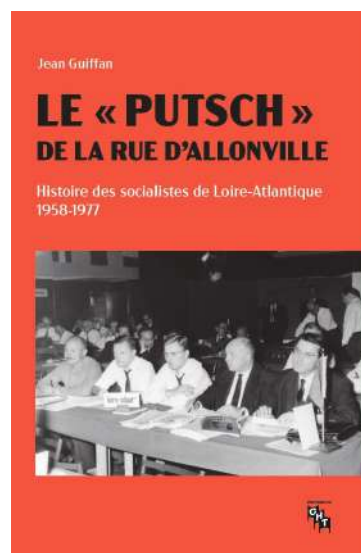
Éditions

Le « putsch » de la rue d'Allonville. Histoire des socialistes de Loire-Atlantique (1958-1977)

Dans les années 1950, les militants de la gauche non communiste se répartissent dans une poignée d'organisations dont la principale est le Parti socialiste SFIO. La

volonté de peser politiquement les pousse à s'unir, processus long et difficile qui aboutit en 1971 à la création de l'actuel Parti socialiste.

En Loire-Atlantique, cette évolution ne fait pas l'unanimité. En atteste le coup de force opéré dans la nuit du 8 novembre 1974, au siège nantais du PS, rue d'Allonville, par une poignée de militants, issus pour la plupart du Parti socialiste unifié ou des milieux chrétiens progressistes. Ils mettent alors en minorité la « vieille garde » SFIO qui tenait fermement en main la section nantaise comme la fédération départementale. Au cœur de la polémique, la présence d'élus socialistes nantais dans la majorité municipale... de droite, sous l'égide du maire, l'ancien radical André Morice. À l'heure de l'union de la gauche et du programme commun, cette alliance « contre-nature » n'est pas sans poser problème !



Ce « putsch » ne met pas fin à la querelle idéologique, aux polémiques et aux rivalités interpersonnelles, mais il est en Loire-Atlantique le point de bascule à partir duquel la conquête du pouvoir, à tous les échelons, devient une véritable perspective mobilisatrice pour la gauche socialiste.

C'est cette histoire que Jean Guiffan, ancien professeur agrégé d'histoire au lycée Clemenceau de Nantes et militant engagé à gauche dès les années 1960, nous a proposé d'éditer. Et nous y sommes parvenus ! À l'heure où ce bulletin est entre vos mains, le livre, lui, se trouve entre les mains de notre imprimeur...

Les paysans, Lambert et la critique sociale...

Il y a 20 ans, nous avons édité dans une version augmentée *Les paysans dans la lutte des classes* (Seuil, 1970), livre qui fut en quelques années épuisé. En 2019, nous avons donc effectué un tirage hors commerce (200 exemplaires, tirage numérique de qualité) dont il ne reste aujourd'hui, après l'ensemble des manifestations organisées à l'occasion du 40^e anniversaire de la mort de Bernard Lambert, qu'une poignée d'exemplaires. Se pose la question d'une nouvelle réédition de ce livre incontournable...

À la fin des années 1980, Jean-Jacques Cellier (décédé fin septembre 2024) des éditions La Digitale proposait aux lecteurs la biographie de Bernard Lambert écrite par Yves Chavagne avec le soutien d'un groupe de travail lié au CHT. Ce livre (*Bernard Lambert. 30 ans de combat paysan*) étant épuisé, se pose également la question de sa réédition.

SCOP Pain Virgule : 30 ans d'histoire

Cette boulangerie coopérative du Landreau est née au début des années 1990. Désireuse de transmettre son histoire au public tout comme aux nouveaux sociétaires, elle s'en est ouverte à une autre coopérative, les Ouvriers du jardin, dont nous avons conté l'histoire en 2017. Pain Virgule a donc frappé à notre porte dans l'espoir que l'on s'empare de leur projet et que l'on voit ce qu'il est possible de faire : Un livre ? Une exposition ? Les deux ? Pour l'heure, rien n'est acté.

Projets et événements culturels

Les 20 ans de l'implosion du Tripode (26-27 février 2025)

Le 27 février 2025 marquera les 20 ans de la destruction du Tripode. Le groupe de recherche AmiÉtat en lien avec l'association Solidarité Tripode organise à cette occasion plusieurs événements.

Le groupe de recherche AmiÉtat a souhaité associer le CHT à ces événements. Nous leur avons proposé de présenter une sélection d'archives de l'Intersyndicale Tripode conservées au CHT avec la médiation et les témoignages de membres de l'Intersyndicale, la matinée du mercredi 26 février.



Conférence aux Archives départementales de Loire-Atlantique

Arthur Imbert, maître de conférences au département Sciences de l'Éducation de l'UFR Lettres et Langues de Nantes Université, mène des recherches dans les fonds d'archives conservés au CHT sur les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM) en Loire-Atlantique. Il présentera, mardi 29 avril 2025, une communication sur ce sujet au nom du CHT.

Forum du film documentaire d'intervention sociale 2025

L'association Visages travaille d'arrache-pied sur la prochaine édition de son forum dont le thème sera la « transmission ».

Dans ce cadre, le CHT y présentera un film belge, *Le balai libéré*, qui nous entraîne dans les années 1970, où des travailleurs des deux sexes (secteur nettoyage) travaillant sur un site universitaire « virent » leur patron et reprennent en main le chantier. Ils le perdront plus d'une décennie plus tard suite à un « appel d'offres » (où le moins-disant social l'emporte à coup sûr !). Quarante ans après, le réalisateur réunit les ancien.nne.s salarié.e.s et celles et ceux qui travaillent aujourd'hui dans des conditions bien plus dégradées. S'en suit un débat sur l'autogestion, le syndicalisme, l'atomisation... et l'absence de mémoire collective.

Ateliers, formation, enseignement

Ateliers pédagogiques

« Les femmes dans les industries : un long combat (XX^e siècle) »

Trois classes de collège participeront à ce parcours en 2025. Nous retrouverons la classe de 3^e du collège Jean-Rostand d'Orvault ainsi que la classe de 4^e du collège de Pont-Rousseau de Rezé. Nous accueillerons également une classe de 4^e du collège Aristide-Briand sur l'Île de Nantes. La restitution est prévue le mardi 13 mai de 14h à 15h30.

« Il y a 100 ans, être femme et ouvrière à Nantes »

Deux classes de CM1-CM2 de l'école nantaise Stalingrad vont bénéficier de l'animation de cet atelier cette année ainsi qu'une classe de CE2 - CM1 de Treize-Septiers.

« Dans la peau d'un ouvrier ou d'une ouvrière des chantiers navals à Nantes au début du XX^e siècle »

Cinq écoles nantaises participeront à ce parcours cette année et présenteront leurs travaux réalisés dans le cadre de l'Enseignement artistique et culturel (EAC) le mardi 27 mai de 13h30 à 15h30.

Trois classes de Terminales du lycée des Bourdonnières participeront à cet atelier en janvier et février.

Une version adaptée de cet atelier sera présentée à trois classes de Terminales STMG/STL du lycée de Bouaye en janvier en insistant plus spécifiquement sur la protec-

tion sociale en lien avec les 80 ans de la Sécurité sociale. Il s'agira de mettre en lumière les documents conservés au CHT en lien avec les sociétés de secours mutuels (livret de sociétaire de Théodore Bureau, société de secours mutuels des typographes). Animé avec la MHT, ce parcours aboutira à la production d'affiches par les élèves sur le thème de la Sécurité sociale en axant plus précisément sur les branches accidents du travail - maladies professionnelles et retraite.

Il est prévu également l'animation d'une session en partenariat avec la MHT, à la Maison d'arrêt de Nantes.

« Mai 68 à Nantes »

Le 27 février 2025, nous accueillerons en partenariat avec le service pédagogique des Archives municipales de Nantes une classe de Terminale du Lycée de Blain. Un échange avec quatre témoins est au programme de la matinée en alternance avec un travail autour des archives conservées au CHT.

Sensibilisation à la gestion des archives

Une nouvelle session de formation intersyndicale est prévue le jeudi 24 avril 2025.

Cours

Le partenariat avec l'ARIFTS devrait être reconduit pour 2025-2026. Le conditionnel est de rigueur car des coupes budgétaires pourraient remettre en question certains engagements...

Concernant les cours dispensés à l'Université permanente, nous allons les « ré-agencer » en les entrant de force dans une chronologie spécifique. Jusqu'à présent, nous présentions trois cycles appelés très sobrement 1, 2 et 3. L'an prochain, nous proposerons trois cycles de huit cours (le nombre des cours est impératif !): le premier concernera le mouvement ouvrier et paysan d'avant 1920, le second traitera de l'entre-deux-guerres jusqu'à 1971, et le dernier parlera des conflits plus contemporains.

HOMMAGES

Joseph Potiron (1933-2024), paysan et travailleur

C'est un « drôle de paroissien » qui nous a quittés en décembre 2024.

Je l'avais rencontré il y a plus de trois décennies alors que je militais dans le comité Pérou-Solidarité, modeste structure qui tentait de populariser les luttes sociales menées dans ce pays en pleine guerre civile, subissant à la fois les coups d'une oligarchie politico-économique mafieuse, des narco-trafiquants et des groupes politico-militaires se réclamant du marxisme. De son côté, Joseph, fasciné par le sous-continent américain, avait visité le pays au milieu des années 1980 et noué des relations amicales fortes avec des réfugiés péruviens installés à Nantes.

Joseph était le cinquième enfant d'une famille paysanne de la Chapelle-sur-Erdre qui en comptait finalement sept. Il est né le 25 novembre 1933 dans un hameau fort de... deux fermes, et sa vie est une bonne illustration de l'évolution d'une fraction de jeunes paysans qui, à partir des années 1960, devinrent de « drôles de paroissiens ». C'est le titre que Joseph a donné à son autobiographie destinée uniquement à sa famille mais dont un exemplaire fut quand même confié au CHT avec ce petit mot : « En ce qui concerne le CHT, il vous appartient de (sélectionner les) quelques bribes pour y enrichir l'histoire de la solidarité entre tous ceux qui se reconnaissent comme des travailleurs, les seuls générateurs de richesses. »

Joseph fut un enfant de Mai 68. C'est à ce moment-là que le jeune responsable de la FDSEA de La Chapelle-sur-Erdre rencontra les étudiants et affina ses réflexions. C'est à ce moment-là qu'il organisa la solidarité concrète et sans médiation syndicale entre paysans et ouvriers grévistes du quartier des Batignolles ; et ce fut rude car l'image du plouc réactionnaire et cupide avait toujours cours. C'est d'ailleurs au titre de témoin de ce printemps historique que Joseph participa aux ateliers pédagogiques du CHT...

Joseph, c'est aussi la décennie 1970 avec les luttes contre les accapareurs de terre, pour la défense des producteurs laitiers et des paysans du Larzac, mais aussi les conflits



Joseph Potiron à sa sortie de prison, à Rennes en 1975. Il avait été condamné à neuf semaines d'emprisonnement pour « détention d'explosifs et d'engins incendiaires » dans l'affaire de l'occupation de la Vigne Marou (Plessé).

internes au syndicalisme agricole, entre ceux qui veulent quitter le navire FNSEA et ceux qui veulent continuer la lutte interne. Joseph fut un des animateurs du mouvement Paysans en lutte, qui produisit un bulletin du même nom de 1970 à 1974, année qui vit les paysans-travailleurs se constituer en syndicat « concurrent » de la FNSEA, décision que Joseph jugeait prématurée.

Joseph, ce sont également des rencontres et des voyages qui forgent le caractère, interrogent ou confirment les convictions. Et des convictions, Potiron, le « mécréant » d'esprit libertaire et pourfendeur des bureaucrates et petits-chefs, n'en manquait pas.

Christophe Patillon

Jean-Jacques Cellier

Gouailleur et chaleureux, Jean-Jacques Cellier a tiré sa révérence le 30 août dernier.

Depuis 1978 et Quimper, il animait les éditions La Digitale qui publièrent nombre d'ouvrages d'histoire et de critique sociales, dont la biographie de Bernard Lambert due à la plume d'Yves Chavagne... et du concours d'un groupe de travail lié au CHT.

Amoureux de son métier d'imprimeur, typographe, relieur..., Jean-Jacques n'a jamais abandonné les caractères au plomb et une vieille linotype. Un vrai artisan !

Il fut également l'un des éditeurs qui participa au premier Salon du livre d'histoire sociale proposé par le CHT dans les années 1990.

Christophe Patillon

Rémi Fabre (1950-2024)

Le 21 décembre 2024, sans crier gare, Rémi Fabre s'en est allé. Historien, Rémi avait découvert le CHT et ses richesses au mitan des années 2000, alors que nous travaillions avec son collègue, Laurent Jalabert, à l'organisation de journées d'étude sur les restructurations industrielles et le monde paysan.

C'est alors que Rémi nous proposa d'organiser une rencontre autour du pacifisme et de l'antimilitarisme, objets d'étude qui passionnaient l'humaniste qu'il était. Cette initiative prit pour titre « Mouvements sociaux et société civile face aux conflits militaires des années 1950 à nos jours ». Une dizaine de chercheurs/militants/témoins intervinrent à cette occasion, traitant aussi bien de la « pacification » si guerrière de l'Algérie coloniale que de la guerre du Golfe. Rémi fut du lot en évoquant la position du syndicalisme enseignant et de la Ligue de l'enseignement face au conflit algérien, et il le fit en collaboration avec un non-historien, Denis Liqueur ; car Rémi avait le goût de l'Histoire, celui de la recherche et du partage des connaissances. Son investissement à l'Université permanente où il anima un atelier

Annick Bruneau-Jullien (1929-2025)

Enseignante à la Cité technique de Rezé dès le début des années 1960, syndicaliste, Annick fait partie de la génération d'écologistes portée par l'esprit de Mai 68. L'écologie politique en est à ses balbutiements, René Dumont et son pull rouge intriguent les journalistes, et le nucléaire civil incarne un avenir de moins en moins désirable pour certains, à l'heure de la critique du productivisme et du consumérisme. Mais pour lutter contre le nucléaire, incarnation du progrès, gage d'indépendance nationale et d'énergie « pas chère », il faut du courage et de la ténacité. Annick ne manquait ni de l'un, ni de l'autre.

Le projet d'implantation d'une centrale nucléaire en Basse-Loire, du côté du Pellerin, met le feu aux poudres dès 1976. Annick fait partie du noyau dur de la contestation anti-nucléaire, locale comme nationale. Elle s'investit fortement dans la Coordination des comités de défense de la Basse-Loire, puis dans l'association « Pour une Basse-Loire sans nucléaire » fondée en 1991

de recherche historique, puis son engagement à Nantes Histoire, témoignent de sa passion de la transmission. Comme l'a écrit si justement son ami et collègue Stanislas Jeannesson, « Rémi était à l'image de ce que veut être Nantes-Histoire : engagé, exigeant, ouvert au dialogue et à l'argumentation, fidèle à ses valeurs, républicaines, citoyennes, sociales et laïques. Il croyait aux vertus de l'histoire ».

À chaque fois que ses pas le menaient à l'Université permanente, il se faisait un devoir de passer nous voir, pour prendre des nouvelles ou pour le simple plaisir de la rencontre. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme cordial, humain, soucieux des autres... et, avouons-le, un brin tête en l'air¹. Assurément, il aurait fait un médiocre bureaucrate...

Christophe Patillon

¹ Chargé de préparer les actes du colloque, Rémi fit tant trainer l'affaire que, de guerre lasse, Laurent Jalabert s'empara du dossier. Une partie des contributions trouvèrent ainsi place dans le n°48 du *Cahier d'histoire immédiate* (Presses universitaires du Midi, 2015).

dans l'optique de lutter contre l'implantation d'une centrale, cette fois-ci, au Carnet. Sa vie durant, le combat antinucléaire sera au cœur de son engagement politique, et si l'Ouest ne compte aucune centrale nucléaire, c'est grâce (ou à cause !) de militant.e.s comme elle qui jamais ne plièrent. Pour elle, l'écologie ne pouvait être que radicale, anti-capitaliste, et elle n'a jamais abandonné ce credo.

Grâce aux archives qu'elle a déposées au CHT, le chercheur et le curieux peuvent embrasser plus d'un quart de siècle de mobilisation écologique tant locale et départementale que nationale voire internationale. Quant à nous, nous avons perdu une amie et une mémoire.

Christophe Patillon

Ce que je sais de Médard Lebot

En 1972, j'ai été recruté par Joseph Chevalier comme animateur syndical salarié à la FDSEA de Loire-Atlantique pour remplacer Médard Lebot (qui ne partait pas de son plein gré). Par la suite, j'ai travaillé sur l'histoire du syndicalisme agricole. Dans mon mémoire de DEA (ancien nom du master) portant sur les relations entre les syndicats ouvriers et paysans de Loire-Atlantique pendant la période antérieure à Mai 68, j'ai évoqué plusieurs fois le rôle personnel de Médard Lebot dans cette histoire importante. Puis, au Centre d'histoire du travail de Nantes, j'ai été amené à classer les archives de la FDSEA, du CDJA et aussi de la FRSEAO, (Fédération régionale des neuf départements de l'Ouest : Bretagne et Pays de la Loire). Une partie de ces dernières archives ont d'ailleurs été apportées par Médard Lebot lui-même et c'est sans doute dans cette fon-

tion de secrétaire administratif de la FRSEAO, à la fin des années 1960, qu'il a connu le plus de succès et de satisfactions personnelles : la FRSEAO à l'époque faisait jeu égal avec la direction de la FNSEA, jusqu'au fatal congrès de Lyon en 1970 qui a vu Michel Debatisse faire alliance avec les céréaliers et betteraviers, contre les intérêts des paysans-éleveurs de l'Ouest et des autres régions périphériques.

Commençons par des citations du « Grand Médard », comme l'appelaient gentiment les secrétaires-dactylos de la FDSEA, et reprises dans mon mémoire « *La fin du bloc agraire en Loire-Atlantique* ». Il avait 27 ans quand il a rencontré pour la première fois Gilbert Declercq, un dimanche, du côté des Batignolles à Nantes. Voici des extraits de ce qu'il m'a dit :

« C'était l'époque où le comité des prix en préfecture fixait tous les prix, y compris le prix des patates, du lait - qui changeait 5-6 fois par an - le prix du lait à la consommation - le prix des produits agricoles était fixé par le comité des prix.

Au retour [d'une réunion de ce comité], Albert Boucher, de Grandmaison, du Rostu : « Lamentable.... ces ouvriers... ils ne comprennent rien ». C'étaient les adversaires à tuer, à boussiller. Moi, j'avoue que ça m'irritait, compte tenu de ma formation à la JAC puis à l'ACJF. On rencontrait à l'ACJF des ouvriers, des militants JOC. Puis on disait : il n'y a pas tellement de choses qui nous séparent. Je pense que les racines de nos réflexions, nos racines, c'étaient les mouvements de jeunesse. Avec Bernard Lambert qui était déjà assez vigoureux à ce moment-là, et d'autres, on se disait : c'est pas normal qu'on bille dans les ouvriers. On voyait nos cousins, nos frères, nos amis qui devenaient ouvriers. Ça ne peut pas être des adversaires le fait qu'ils soient ouvriers. C'était notre démarche.

Pour eux [les dirigeants de la FDSEA qui viennent d'être cités], il fallait faire l'alliance avec le patronat, avec les pouvoirs publics, mais surtout pas avec les ouvriers. Avec les familles, d'accord, parce qu'on était quand même père de famille. L'UDAF, ça pouvait marcher, mais pas avec la classe ouvrière. Et puis c'étaient les rouges, c'étaient les communistes.

Alors je me souviens, ce jour de l'été 57... le printemps 57, ça avait été très dur. On avait eu des premières manifestations pour l'application de la loi Laborde qui instituait une garantie de prix du lait, l'indexation. On avait bloqué des camions aux Ardillières, à la laiterie d'Héric, avec Germain Bouton qui démarrait (...)

Les syndicats ouvriers avaient pris nettement position pour éviter l'augmentation du lait. Ils avaient voté contre. Ça m'avait irrité, puis j'entendais Gilbert Declercq...

Comme j'habitais Saint Joseph de Porterie, et qu'on savait que lui habitait là... on se voyait le dimanche... il faut qu'on le rencontre, ce gars-là. Je me souviens d'être allé avec Bernadette, enceinte de 8 mois. Il était dans son jardin :

« Bonjour ». Du fait que j'étais syndicaliste paysan ou permanent, lui permanent ouvrier, moi j'avais 27 ans, lui en avait 37... très froid... puis en discutant... moi je venais lui dire : il faut qu'on discute. Les paysans ne sont pas les adversaires. D'après ce qu'on me dit de vous, vous êtes les adversaires des paysans. Non, moi je peux vous dire : je suis de ce milieu, il y a des travailleurs, ils vivent de leur métier... » J'es-sayais un discours qui n'accrochait pas ! Au bout d'un moment, je sentais Bernadette qui fatiguait... « Ma petite dame, venez donc vous asseoir... » C'était gagné ! On rentre à la maison... »

Ce récit, peut-être un peu arrangé, mais confirmé globalement par Gilbert Declercq dans une autre interview réalisée le 25 mai 1984, rend bien compte de la situation, mieux que beaucoup d'analyses théoriques, même si celles-ci sont nécessaires. De ce point de vue, le théoricien qui m'a le plus aidé à comprendre la situation des rapports de classes en Loire-Atlantique à cette époque, est Antonio Gramsci et son concept de bloc historique, que m'a fait découvrir Yannick Guin. Les paysans étaient une classe-appui de celle des grands propriétaires fonciers qui s'opposaient, non plus au bloc bourgeois, mais à la classe ouvrière qui faisait « bloc » autour du parti communiste qui restait hégémonique à gauche.

Qui dirigeait encore la FDSEA en 1957 ? Le président est Albert Boucher, un paysan de Montbert, fermier du comte de Bourmont avec qui il entretient des liens d'amitié. Écoutons encore la description qu'en fait Médard Lebot : « Très religieux, très pieux, il va à la messe très souvent pendant la semaine, a toujours son livre de messe dans sa voiture, est en relation permanente avec des prêtres conservateurs, a lui-même deux fils prêtres. » Quand il présente le jeune secrétaire administratif de la FDSEA, Médard Lebot, dans les réunions des syndicats locaux, il le présente comme « son vicaire ». Inutile d'ajouter qu'il était un adepte du Souvenir vendéen... Le rôle des religions ne doit surtout pas être écarté des analyses politico-sociologiques.

Quant à Gilbert Declercq, dirigeant de la CFTC nantaise, il a des origines idéologiques voisines, mais aux contacts

des réalités dans la grande industrie, il a évolué plus rapidement que ceux du monde paysan. La CFTC nantaise s'était engagée dans les luttes ouvrières de 1955. Elle avait compris que, pour les ouvriers tout au moins, la lutte des classes était plus efficace que l'appel à la charité chrétienne. Elle fait donc, à l'occasion, alliance avec la CGT ou même, avec plus de réticences, avec la CGT-FO.

Deux mondes s'opposent donc. Et c'est l'action déterminée de quelques dirigeants, plus lucides que d'autres, qui fait bouger les choses. Médard Lebot a été de ceux-là, grâce à la formation qu'il a reçue dans les mouvements d'action catholique que les notables conservateurs de la campagne qualifiaient volontiers de « communistes blancs ».

La guerre n'avait pas arrangé les choses. Pour Gilbert Declercq, « les ouvriers en voulaient aux paysans », avec de sérieux arguments : « Ils ont bien mangé pendant que nous on crevait de faim... Ils n'ont pas beaucoup participé à la Résistance... Ils ont plus ou moins collaboré avec la Corporation paysanne... »

Pourtant, dès sa première rencontre avec Gilbert Declercq, Médard obtient un rendez-vous pour une rencontre élargie entre syndicalistes CFTC et paysans, à laquelle participe notamment Bernard Lambert. Puis ils font visiter des exploitations agricoles aux époux Declercq et Philippe. Le 16 janvier 1958, se tient la première rencontre officielle, au siège de la CFTC rue de Bel-Air, entre syndicalistes CFTC et jeunes paysans du CDJA et de la FDSEA. Cette rencontre était rendue pos-



Réunion régionale en 1961. On reconnaît Médard Lebot, le second, de face, à partir de la droite, à la table qui est au premier plan. En face de lui, tenant sa cigarette, René Philippot (photo *Paysan Nantais* - CHT). (Publié entre les pages 16 et 17 de mon mémoire de DEA).

sible du fait des évolutions au sein des deux syndicats : Gilbert Declercq devenait secrétaire de l'UD CFTC - jusque-là il était secrétaire de la branche des Métaux - et une nouvelle génération prenait le pouvoir à la FDSEA : Raphaël Rialland, 33 ans, ancien ouvrier syndiqué CFTC, devient co-président de la FDSEA en septembre 1958, puis président l'année suivante.

Il serait trop long de raconter toute l'histoire des relations qui se développent par la suite et qui débouchent sur d'impressionnantes manifestations communes, depuis celles de Saint-Nazaire en 1961 ou d'Issé en 1963, jusqu'à celles de mai 1968 à Nantes. Mais on peut être sûr que le tandem Médard Lebot - Bernard Lambert est au cœur des arrangements préparatoires à toutes ces manifestations publiques.

Après mai 1968, la fissure puis le fossé se creuse entre les deux anciens amis. Bernard Lambert publie « *Les Paysans dans la lutte des classes* » en 1970. Médard Lebot n'a jamais vraiment partagé ces analyses et est resté un sincère démocrate-chrétien de gauche.

Ensemble, après le décès accidentel de Bernard Lambert en 1984, nous avons pu, avec l'appui technique du Centre d'histoire du travail, rédiger l'ouvrage collectif « *Bernard Lambert, 30 ans de combat paysan* », paru en 1988, mais ce ne fut pas sans difficultés. Deux visions s'opposaient : celle d'avant mai 68 et celle d'après... La savante construction d'un programme commun des organisations ouvrières et paysannes, née en Loire-Atlantique, élargie à l'ensemble de l'Ouest, grâce aux talents d'orateur de Bernard Lambert et d'organisateur de Médard Lebot, s'était effondrée. Il fallait tout rebâtir.

L'union ne pouvait se faire que sur le terrain politique. Médard Lebot s'est alors écarté de Bernard Lambert pour s'engager dans la voie dessinée par Bernard Thareau, autre leader paysan de Loire-Atlantique, d'envergure nationale et européenne. Cette histoire s'est inscrite au sein du Parti socialiste. D'autres sont mieux placés que moi pour en parler.

René Bourrigaud (4 février 2025)

ANNEXES

Liste de fonds traités et entrés en 2024 et ceux non classés

Vous pouvez retrouver les inventaires des fonds classés depuis notre site internet. Pour cette année 2024, nous avons enregistré 27 entrées de dons manuels et de fonds, sous forme de dépôts ou de dons. Certains documents et petits fonds ont été intégrés aux fonds du CHT. Les fonds entrés en 2024 suivis d'un ♦ sont les fonds récolés (par nos soins ou par le donateur) ou en cours de récolement.

Les fonds traités en 2024

Les fonds classés

USM CGT Saint-Nazaire
UD CGT-FO Loire-Atlantique
UL CGT-FO Nantes
Syndicat des Cuir et Peaux CGT-FO de Nantes
Syndicat CGT-FO des officiers de la Marine Marchande
Syndicat CGT-FO des Métaux de Nantes et sa région
Syndicat CGT-FO des transports de Nantes
Syndicat des ouvriers boulangers CGT Force-ouvrière de Nantes
Syndicat CGT-FO du textile-habillement de Nantes et région
Syndicat général des ouvriers du bâtiment-bois et parties similaire de Nantes et région CGT-FO
Syndicat CGT-FO agents municipaux de la Ville de Nantes

Syndicat CGT-FO des produits chimiques de Nantes et sa Région
Syndicat CGT Imprimerie Carnaud Basse-Indre
Fédération sportive et gymnique du travail (Comité départemental 44)
GASPROM-ASTI
Association d'entraide aux Nord-Africains (AENA)
Claude Menet

Les fonds catalogués

Martine Leroy
Michel Verret

Les fonds d'archives entrés en 2024

Les nouveaux fonds

CGT Cheminots retraités Clisson ♦
UL CFDT Châteaubriant ♦
Collectif féministe autogestionnaire ♦
Jean-Jacques Brest
Paul Roullaud
Edouard Jung
Yannick Chéneau
René et Nicole Guillard
Pascal Fournier
Florence Lacaze

Les compléments aux fonds déjà existants

Restaurant Interlude ♦
CFDT Alcatel ♦
Michel Blin
Françoise Maheux

Fonds d'archives récolés

Archives syndicales

CFDT (Interpro) : UL CFDT Nantes, Saint-Nazaire et Chateaubriant

CFDT (syndicats) : chimie, commerce, construction et bois, Interco 44, Arsenal d'Indret, marins, protection sociale, santé-sociaux, SGEN, transports, Saunier-Duval, Carnaud Basse-Indre, UFFA, Finances, PTT, Sercel, Hacuitex, BN, Transports Drouin, CPIO Draftex, Semitan, cheminots, Agro-alimentaire, Retraités, SEITA, Alcatel, Interco Nantes, INSEE, complément URI, Inspection du travail

CFDT (militants) : Jean-Pierre Chéné, Robert Bigaud, Jean-Paul Leduc, Jean-Claude Dessavre (SGEN 44 et Académie), Jean-Paul Declercq (marins)

CGT (Interpro) : UL CGT de Saint-Nazaire, compléments UD CGT, Comité régional CGT

CGT (syndicats) : Syndicat CGT des cheminots de Nantes, Collectif Mixité, Chantreau, Pôle emploi, USTM, Finances, Trésor, Aérospatiale/Airbus Bouguenais, INSEE, Dubigeon-Normandie, Inspection du travail, CARSAT

CGT-FO : INSEE, Cheminots de Nantes

CGT (militants) : Annie Guyomarc'h (Chantelle), Daniel Roger (CPAM)

CNSTP, Confédération paysanne (national), FNSP/ANPT, Coordination paysanne européenne, Bernard Thareau (agriculture, PS)

SUD SEITA, Inspection du travail

UNSA Inspection du travail

Syndicat des étudiants nantais (SEN)

Archives d'organisations politiques

Mouvement des jeunes socialistes de Loire-Atlantique
Fédération de Loire-Atlantique du Parti socialiste
Fédération de Loire-Atlantique du PCF

Archives associatives

AC! (National) et AC! Nantes
COSPAL (Amérique latine)
FSGT (complément)
Femmes solidaires 44 (section de Couëron)

Archives de militantes et militants

Raymond Nison
Vincent Charbonnier
Luc Boucault (ACCOORD)
François Colson
Anne Mathieu (UNEF-ID)
Alain Schoelinck (ARMOR)
Patrick Elicot (PTT, trotskysme)
Eric Sauvanet (RATP)
Serge Cordellier (syndicalisme paysan)

Fonds en attente de traitement

Organisations syndicales

CFDT (militants) : Gilbert Declercq (retraités et dossiers retrouvés dans les archives de l'URI).

CGT (syndicats) : Secteur CGT des cheminots de la région de Nantes, UGICT, SNETP, URSEN, USM

CGT (militants) : Christian Favreau (PTT)

CGT-FO : SNUDI

UNEF-SE

Solidaires Météo France

Associations

AFODIP/AFIP

ARAC (complément)

ASAVPA

Association européenne des citoyens
Atelier populaire de Nantes (affiches)

Militantes et militants

Jean-Noël Badaud
René Bourrigaud
Jean-Paul Bouyer
Robert Billoux
Matthieu Carrier (UNEF-ID, PS-MJS)
André Fadda
Carlos Fernandez
M. Flachat
Marie-France Flahaut
M. Fonteneau
Robert Gautier
Marie-Louise Goergen
Philippe Herblot

Philippe-Jean Hesse
Pierre Jourdain
Jean-Pierre Le Crom
Denis Liquet (ALEA et SNI)
Jean-Claude Ménard
Hervé Poulain
Alain Supiot
Christian Véron
Robert Bernier (SNCF)
Philippe Emery (mouvement paysan, Mayenne)

Et les photos contenues dans les archives de l'union syndicale de la métallurgie CGT 44, de l'UD CFDT 44, de la CNSTP, du journal *La Tribune*, un fonds de clichés sur l'Algérie coloniale au début du 20^e siècle...

Liste des nouveaux ouvrages (sélection)

Voici une sélection d'ouvrages qui ont enrichi notre catalogue en 2024. Certains font partie de fonds particuliers, d'autres ont intégré la bibliothèque du CHT et sont accessibles en salle de lecture. Pour plus d'informations sur un titre (accessibilité, emprunt, disponibilité), consultez notre catalogue des ressources documentaires en ligne.

Histoire politique, économique et sociale - généralités

ALZAS, Nathalie Emmanuelle, *Marianne aux enfers : la haine de la Révolution française*, Paris, Éditions critiques, 2024, 205 p.

BERTHO, Alain, *De l'émeute à la démocratie*, Paris, La Dispute, 2024, 190 p.

Collectif Asphalté, *Tenir la ville : luttes et résistances contre le capitalisme urbain*, Lille, Éditions Les Étaques, 2023, 381 p.

COMBY, Jean-Baptiste, *Écolos, mais pas trop : les classes sociales face à l'enjeu environnemental*, Paris, Raisons d'agir éd., 2024, 186 p.

DE COCK, Laurence, *Histoire de France populaire : d'il y a très longtemps à nos jours*, Marseille, Agone, 2024, 559 p.

FAURY, Félicien, *Des électeurs ordinaires : enquête sur la normalisation de l'extrême droite*, Paris, Éditions du Seuil, 2024, 229 p.

FERRON, Benjamin, *La communication des mouvements sociaux : pratiques militantes et stratégies médiatiques*, Armand Colin, 2024, 358 p.

KUPFERSTEIN, Daniel, *Les balles du 14 juillet 1953 : le massacre oublié de nationalistes algériens à Paris*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2024, 252 p.

Les Soulèvements de la Terre, *Premières secousses*, Paris, La Fabrique, 2024, 289 p.

MATHIEU, Anne, *Sur les routes du poison nazi : reporters et reportrices de l'Anschluss à Munich*, Paris, Éditions Syllepse, 2024, 163 p.

PIGENET, Michel, *Les états généraux de 1945 : une expérience démocratique oubliée*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2024, 197 p.

RAVELLI, Quentin (dir.) (et alii), *Les gilets jaunes : une révolte inclassable*, Paris, Éd. Rue d'Ulm, 2024, 429 p.

REUNGOAT, Emmanuelle et BUTON, François (dir.), *Idées reçues sur les Gilets jaunes : un marqueur des luttes sociales contemporaines*, Paris, Le Cavalier bleu Éditions, 2024, 221 p.

Histoire du socialisme

CABOT, Bastien, *La gauche et les migrations : une histoire de l'internationalisme, XIX^e-XXI^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2024, 375 p.

Histoire du mouvement ouvrier français

GIRAUD, Baptiste, *Réapprendre à faire grève : la lutte syndicale à l'ère du précaire*, Paris, Presses universitaires de France, 2024, 365 p.

HARISMENDY, Patrick et RICHARD, Gilles (dir.), *Le Joint fran-*

çais, printemps 1972 : tribune ou tremplin pour l'opposition ?, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2024, 435 p.

PROUST, Serge, *Les intermittents du spectacle : 35 ans de lutte*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2024, 282 p.

RENAHY, Nicolas, *Jusqu'au bout : vieillir et résister dans le monde ouvrier*, Paris, La Découverte, 2024, 204 p.

Réseau salariat, *Pour une sécurité sociale de la culture*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2024, 309 p.

TARTAKOWSKY, Danielle, *Les syndicats en leurs murs : bourses du travail, maisons du peuple, maisons des syndicats*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2024, 216 p.

Histoire locale et régionale (monographies locales et régionales)

Contre-Attaque, *Nantes, ville révoltée : une contre-visite de la cité des ducs*, Paris, Éditions divergences, 2024, 188 p.

Féminisme, luttes des femmes, condition féminine

Collectif, *Femmes contre le changement : conservatisme, réaction et extrémisme en Europe, XVIII^e-XXI^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2024, 210 p.

FABING, Elise, *Ça commence avec la boule au ventre : une avocate lève le tabou de la souffrance des femmes au travail*, Les Arènes, 2024, 199 p.

GALLOT, Fanny, *Mobilisées ! : une histoire féministe des contestations populaires*, Paris, Éditions du Seuil, 2024, 283 p.

GUÉRET, Tiphaine, *Écoutez gronder leur colère : les héritières des Penn Sardin de Douarnenez*, Paris, Éditions Libertalia, 2024, 103 p.

NÉGRIÉ, Laëtitia, et CASCALES Béatrice, *L'accouchement est politique : fécondité, femmes en travail et institutions*, Toulouse, Éditions Ici-bas, 2023, 309 p.

PEREIRA, Irène, *Le féminisme libertaire : des apports pour une société radicalement féministe*, Paris, Le Cavalier bleu Éditions, 2024, 131 p.

Histoire du mouvement ouvrier des pays étrangers

PINSOLLE, Dominique, *Quand les travailleurs sabotent*, Marseille, Agone, 2024, 455 p.

Idées et réflexions politiques, philosophiques, religion

BOSC, Yannick, *La liberté contre le capitalisme : le républicanisme du XVIII^e siècle et les révolutions à venir*, Paris, Éditions critiques, 2024, 275 p.

FEHER, Michel, *Producteurs et parasites : l'imaginaire si désirable du Rassemblement national*, Paris, La Découverte, 2024, 260 p.

GILLESPIE, Caëla, *Manufacture de l'homme apolitique*, Le Bord de l'eau, 2024, 165 p.

POLICAR, Alain, *Le wokisme n'existe pas : la fabrication d'un mythe*, Le Bord de l'eau, 2024, 184 p.

ROZA, Stéphanie, *Marx contre les GAFAM : le travail aliéné à l'heure du numérique*, Paris, Presses universitaires de France, 2024, 283 p.

TANURO, Daniel, *Écologie, luttes sociales et révolution : entretiens avec Alexis Cukier et Marina Garrisi*, Paris, La Dispute, 2024, 154 p.

Biographies

BLASZKIEWICZ-MAISON, Adeline, *Albert Thomas (1878-1932)*, Paris, Presses universitaires de France, 2024, 544 p.

DUCANGE, Jean-Numa, *Jean Jaurès*, Paris, Perrin, 2024, 464 p.

LANGEOIS, Christian, *Entre hier et demain : Louis Viannet 1933-2017*, [Paris], Éditions Arcanes, 2024, 274 p.

PAGIS, Julie, *Le prophète rouge : enquête sur la révolution, le charisme et la domination*, Paris, La Découverte, 2024, 350 p.

Témoignages, autobiographies

CHEMLA, Annie, *Nous l'avons fait : récit d'une libération féministe*, Paris, Éditions du Détour, 2024, 182 p.

DELATRE, Manon, *Se faire virer*. Suivi de *Camera obscura*, Rennes, Éditions du commun, 2024, 61 p.

LOUIS, Éric, *Casser du sucre à la pioche : chroniques de la mort au travail*, Rennes, Éditions du commun, 2024, 138 p.

MOUSTARD, René, *Militant du sport populaire*, Paris, Éditions Libertalia, 2024, 185 p.

PARÉ-POUPART, Simon, *Ordures ! : journal d'un vidangeur*, Montréal, Lux Editeur, 2024, 137 p.

PELLETIER Madeleine, *Mémoires d'une féministe intégrale*, Paris, Gallimard, 2024, 255 p.

Conditions de vie et de travail, intervention sociale, relations sociales dans l'entreprise, sports, loisirs

BARLET, Blandine, *La condition intérimaire*, Paris, La Dispute, 2024, 167 p.

CLOT, Yves, BONNEFOND, Jean-Yves, BONNEMAIN, Antoine (et alii), *Le prix du travail bien fait : la coopération conflictuelle dans les organisations*, Paris, La Découverte, 2024, 231 p.

COTTIN-MARX, Simon et MYLONDO, Baptiste, *Travailler sans patron : mettre en pratique l'économie sociale et solidaire*, Paris, 2024, 345 p.

FRAMONT, Nicolas, *Vous ne détestez pas le lundi, vous détestez la domination du travail*, Paris, Les liens qui libèrent, 2024, 301 p.

GIRAUD, Baptiste, *Un compromis salarial en crise : que reste-t-il à négocier dans les entreprises ?*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2023, 335 p.

PERRON, Tanguy, *Tapis rouge et lutte des classes : une autre histoire du festival de Cannes*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2024, 140 p.

ROUX, Nicolas, *La précarité durable : vivre en emploi discontinu*, Paris, Presses universitaires de France, 2022, 222 p.

VERON, Daniel, *Le travail migrant, l'autre délocalisation*, Paris, La Dispute, 2023, 210 p.

Éducation, enseignement, Université, formation professionnelle, syndicalismes étudiants et enseignants

ALLOUCH, Annabelle et ESPAGNO, Delphine, *Contester Parcoursup : sociologie d'une plainte*, Paris, Les Presses de Science Po, 2024, 279 p.

ARAMINI, Aurélien, *La classe fracturée : racisme et ségrégation spontanée dans un lycée pro*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2024, 347 p.

CHAMBAT, Grégory, *Femmes pédagogues : des insurgées de 1848 à bell hooks*, Paris, Éditions Libertalia, 2024, 266 p.

CHRISTEN, Carole, *À l'école du soir : l'éducation du peuple à l'ère des révolutions, 1815-1870*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2023, 362 p.

Collectif, *France et Gilbert Serret : un syndicalisme pour changer le monde*, Paris, Éditions Syllepse, 2024, 212 p.

GENEVÉE, Frédérick et HOIBIAN, Guillaume, *Histoire de l'UNEF (1971-2001) : du « renouveau » à la « réunification »*, Paris, Éditions Syllepse, 2024, 345 p.

FABRE, Mélanie, *Hussardes noires : intellectuelles et féministes à l'avant-garde des luttes : de l'affaire Dreyfus à la Grande Guerre*, Marseille, Agone, 2024, 431 p.

Agriculture, histoire du mouvement paysan et du syndicalisme agricole

DURAND, Philippe, *Larzac !*, Paris, Éditions Libertalia, 2024, 134 p.

L'Atelier paysan, *Reprendre la terre aux machines : manifeste pour une*

autonomie paysanne et alimentaire, Paris, Éditions du Seuil, 2023, 274 p.

MARTIN, Jean-Philippe, *Paysannes : histoire de la cause des femmes dans le monde agricole (des années 1960 à nos jours)*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2024, 272 p.

Culture, Arts, Littérature, Dessins, Chansons

CHALLE, Daniel, *Photos de classe : corps au travail*, Paris, Éditions Syllepse, 2024, 147 p.

LE CHEVALLIER, Martin, *Répertoire des subversions : art, activisme, méthodes*, Paris, Zones, 2024, 290 p.

PICCAMIGLIO, Robert, *Derrière la nuit, l'usine*, Lyon, La fosse aux ours, 2024, 169 p.

TODOROV, Sacha, *De la City à la ZAD : une brève histoire des carnivals militants*, Paris, Classiques Garnier, 2024, 196 p.

Droit, droit du travail, santé

BATARD, Yves, *Papy, explique-moi la retraite !*, Paris, Le lys bleu, 2024, 128 p.

CUSTOS-LUCIDI, Marie-France, *Le racisme ordinaire au travail*, Toulouse, Éditions Érès, 2024, 186 p.

DAVIAU, Roger, *La démocratie au travail : la SAPO, société anonyme à participation ouvrière*, Valence, Éditions Repas, 2023, 191 p.

LORIOU, Marc, *L'addiction au travail : de la pathologie individuelle à la gestion collective de l'engagement*, Paris, Éditions Le Manuscrit, 2023, 161 p.

RENNWALD, Jean-Claude, *La semaine de 4 jours : pour une révolution*

du temps, Paris, Éditions de l'Atelier, 2024, 119 p.

SERRE, Delphine, *Ultime recours : accidents du travail et maladies professionnelles en procès*, Paris, Raisons d'agir éd., 2024, 154 p.

Économie

COLOMBI, Denis, *Qui travaille vraiment : essai sur l'invisibilisation du travail*, Paris, Payot & Rivages, 2024, 298 p.

Histoire des entreprises et des associations

MÉRY, Catherine, *Leur usine, nos vies, nos morts : de Lockheed à Bosch, Beauvais (1956-2020)*, Paris, Éditions Syllepse, 2024, 107 p.

Bandes dessinées

BOULÉ, Aurélien, *À marée haute*, Nantes, Sixto, 2015, 70 p.

RAMADIER, Mathilde, *La Belle de Mai : fabrique de révolutions*, Futuropolis, 2024, 139 p.

TERRAL, Pierre-Marie, *Larzac, histoire d'une résistance paysanne*, Paris, Dargaud, 2024, 162 p.



Manifestation régionale pour la défense de la Sécurité sociale et des retraites,
Nantes, cours Saint-Pierre, années 80.
Fonds UD CGT 44.